

## DE GEORGE V A EDOUARD VIII

### Le roi George V est mort



Sa Majesté George V, roi de Grande-Bretagne, dont le glorieux règne a pris fin lundi dernier.—Le souverain est décédé à Sandringham à 6 h. 55 P. M. (heure de l'Est).

### UNE BREVE BIOGRAPHIE DU SOUVERAIN DEFUNT

Carrière bien remplie.—Visite au Canada.—Rôle du roi pendant la grande guerre.—Événements saillants de sa vie.

Le Roi George V naquit à Marlborough House à Londres, le 3 juin 1865. Il était le deuxième fils du prince de Galles, devenu plus tard Edouard VII, et de la princesse Alexandra de Danemark.

A son baptême, le 7 juillet 1865, il reçut les noms de Georges-Frédéric-Ernest-Albert.

En 1880, avec son frère aîné, le prince Albert, il fit une croisière en Amérique du Sud, en Afrique-Sud, aux Iles Fidji, en Australie, au Japon, à Ceylan, en Egypte, en Palestine et en Grèce, en qualité d'enseigne de vaisseau. En 1891, il devint commandant dans la marine royale et prit le commandement du H. M. S. Melampus.

C'est en 1891 que la mort de son frère aîné, devenu duc de Clarence, fit du jeune prince l'héritier du futur Edouard VII. Au moment de sa mort, le duc de Clarence était fiancé à sa cousine, la princesse Victoria Marie de Teck; douze mois plus tard, on annonça les fiançailles de la princesse Marie au prince Georges, devenu duc d'York.

Le mariage eut lieu dans la chapelle royale du palais St. James, le

6 juillet 1893, en présence de la reine Victoria, de l'empereur Frédéric III d'Allemagne et de celui qui devait être le dernier des tsars, Nicolas de Russie.

Le duc et la duchesse d'York habitèrent White Lodge, à Richmond, dans le Surrey. C'est là que naquirent le prince de Galles actuel et la plupart des autres enfants de celui qui devait devenir George V. Devenu prince de Galles, par suite de l'avènement d'Edouard VII, le futur George V, fit, avec la princesse, plusieurs voyages à l'étranger.

#### Visites au Canada

Ils n'allèrent pas seulement à l'étranger. On se rappelle qu'ils vinrent au Canada en 1908, pour assister à la célébration du troisième centenaire de Québec, ils étaient venus avant cela au Canada. En 1901, étant duc et duchesse de Cornwall et d'York, ils avaient traversé le pays de Québec à Victoria, puis de Victoria à Halifax. En 1890, alors qu'il était simple aspirant de marine, George V avait séjourné quelques heures en territoire cana-

(Suite à la dernière page)

### LES SYMPATHIES DE L'ÉVÊCHE

Voici la teneur d'un télégramme de S. E. Mgr Forget adressé au Gouverneur Général du Canada, Son Excellence Lord Tweedsmuir, à l'occasion de la mort du Roi: A Son Excellence Lord Tweedsmuir, Gouverneur Général, Ottawa.

Profondément émus par la mort de leur bien-aimé Roi, Sa Majesté Georges V, évêque, clergé et fidèles du diocèse de Saint-Jean-de-Québec, prient Votre Excellence de transmettre au nouveau Souverain, à Sa Majesté la Reine Marie, à la famille royale, leurs sincères condoléances.

MGR FORGET.

### LA MORT DU ROI GEORGE V

Les répercussions du deuil royal dans la région.—Avènement de Edouard VIII.

"La mort a emporté doucement le roi à 11 heures 55 p. m., cette nuit, en présence de Sa Majesté la Reine, du Prince de Galles, du duc d'York, de la Princesse Royale, du duc et de la duchesse de Kent".

(Signé) Williams  
Hewett  
Dawson.

Ce bulletin publié et signé par les médecins du Roi George V, annonçait lundi soir, au monde entier, la mort du Souverain de l'Empire britannique.

En un rien de temps, de par le monde entier, la nouvelle se répandit et suscita, partout, à l'adresse de la famille royale, de profondes sympathies.

En fait, après quelques jours seulement de maladie, le Roi George V venait de mourir. Le plus grand empire du monde venait de perdre son chef et partout, dans les moindres endroits de cet empire, on en sentait les contrecoups.

Ce fut la radio qui, quelques instants après que le monarque eut rendu le dernier soupir, transmit la nouvelle dans chacun des foyers.

A Saint-Jean, comme dans la région, le deuil fut général. Sur les édifices publics, tant fédéraux, provinciaux que municipaux, dès mardi matin, le drapeau flottait à mi-mât. Hier, jour où officiellement Edouard VIII était proclamé roi, les drapeaux furent hissés au sommet du mât pour souligner l'avènement au trône du nouveau roi. Quoique cette proclamation n'eût été faite qu'hier, il n'y a pas eu, cependant d'inter-règne, étant donné cette coutume établie en Angleterre et qui veut que dès la mort du roi, le prince de Galles succède immédiatement à la couronne. Cette coutume, la phrase lapidaire: 'Le (Suite à la dernière page)

### Vive le roi Edouard VIII



A la mort de son père, le prince de Galles lui a immédiatement succédé sous le nom de Edouard VIII. Le souverain est venu fréquemment au Canada auquel il a montré un intérêt particulier.

### LA CARRIERE DU NOUVEAU SOUVERAIN BRITANNIQUE

Le premier roi-célibataire de Grande-Bretagne depuis 176 ans.—Études à Oxford.—Séjour au front.—Voyages à travers l'Empire.—Décorations.

Sa Majesté Edouard VIII est aujourd'hui le "roi-célibataire" de l'Angleterre et, il ne semble pas que l'Angleterre, en dépit du charme personnel de son nouveau Souverain, soit à la veille d'avoir une Reine. Comme Prince de Galles, il fut l'idole des populations. Le monde entier connaît sa jeunesse, ses aventures et ses voyages. Peu de pays n'ont pas reçu sa visite.

Le nouveau Roi d'Angleterre est né à White Lodge, Richmond Park, le 23 juin 1894. Il est maintenant âgé de 41 ans et 8 mois. Il reçut les noms de Edouard-Albert-Christian-Georges-André-Patrice-David. Comme fils aîné du duc et de la duchesse d'York, il fut, dès sa naissance, considéré comme héritier de la Couronne.

Son éducation fut préparée avec soin par son père et par son grand-père, le roi Edouard VII. Il reçut, dès sa tendre enfance, une éducation sportive très développée. A 13 ans, il suivit l'exemple de son père en entrant au Collège Osborne comme cadet naval. D'Osborne, il alla à Dartmouth où il passa cinq ans dans toutes les phases de l'entraînement naval, entraînement qui se termina par une croisière de trois mois à bord du navire "Hindustan." A la suite de cette croisière, le prince alla en France pour compléter son éducation et perfectionner sa connaissance du français.

Son investiture comme Prince de Galles eut lieu à Carnarvon, Pays (Suite à la page 11)

Nous déplorons avec tout l'Empire Britannique  
la mort de notre souverain bien-aimé,  
**GEORGE V**  
**VIC TRANSPORT**  
VICTOR LAMBERT

Nous nous joignons à tous les sujets de  
l'Empire Britannique pour déplorer  
la perte de Notre Gracieux Souverain,  
**SA MAJESTE GEORGE V**  
Et pour honorer la mémoire d'un  
Monarque accompli.

**MAISON GEO. ST-GERMAIN**

Cette compagnie se joignant au reste  
de la population du Canada et de  
l'Empire, déplore la perte de notre  
grand, gracieux et bien-aimé Roi, et  
présente ses sympathies à Sa Majesté  
la Reine ainsi qu'aux membres de la  
famille royale.

**STEWART DENECAULT et CIE.**

**FRS. PAYETTE & FILS**  
**LIMITEE**

s'associe à la douleur que  
cause aux loyaux sujets  
du Canada et de l'Empire  
la mort de notre bien-aimé  
souverain, le Roi George  
V, et offre ses profondes  
sympathies à Sa Majesté  
la Reine et à la famille  
royale.



M. Leighton McCarthy, C. C., président de la "Canada Life Assurance Company", qui a présidé la 89ième assemblée générale de la compagnie.

**FEU L. BENARD  
DE ST-BRUNO**

Au service, Son Excellence  
Mgr Forget donne l'absoute.

Saint-Bruno. — Un des citoyens les plus estimés de St-Bruno, M. Louis Bénard est mort, ces jours derniers, à l'âge de 77 ans, après une longue maladie.

Il laisse, outre son épouse, née Azilda Gauthier, ses quatre fils, MM. Téléphore, Thomas, Oscar et Lucien Bénard; ses filles, Mme J. M. L. Baillargeon (Rose) et Mlles Alberta et Maria; son gendre, M. J. M. L. Baillargeon et ses belles-filles, Mmes Téléphore, Thomas, Oscar et Lucien Bénard.

A son service, M. l'abbé A. Gagnon, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et MM. les abbés Alcide Gareau, aumônier des FF. de Saint-Gabriel, célébrant, A. Lafrance et E. Marsan, diacre et sous-diacre, ont chanté la messe. Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, a donné l'absoute.

Son Excellence était assistée au trône de MM. les abbés Gagnon, curé, Charbonneau, Fauteux et A. Racicot, celui-ci maître des cérémonies.

La chorale, sous la direction du Dr Louis Verschelden, a exécuté des parties de messe de Pérosi et des parties de la messe de Gounod. Les solistes étaient MM. A. Pruneau, Antonio Lefebvre, J. Audet, T. Rivard, E. Sarrazin. M. Alfred Mignault touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils, petits-fils et frères du défunt, ainsi que par ses neveux, MM. Gustave Bénard, Joseph Véronneau, Orpha Beauchemin, J. Napoléon Jodoin, Louis-Azarie Gauthier et Antonio Lefebvre.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, tributs floraux, etc.

— 0-0-0 —  
**Agents de Canada  
Life en réunion**

Samedi dernier, le 18 avait lieu, à l'Hotel New-Windsor, une réunion des agents de la Canada Life Assurance, division Québec-Ouest, dont le bureau est à Saint-Jean. M. Geo. C. Girard, gérant local, présidait. Tous les représentants s'étaient fait un devoir de se rendre à cette réunion, et en ont profité pour se présenter mutuellement leurs souhaits.

— 0-0-0 —  
**POUR LA FLORIDE**

Laprairie. — Mme Elzéar Doré et sa jeune fille Hélène, de Laprairie, sont partis pour St-Petersburg, en Floride, où ils séjourneront pendant quelques mois.

Nous nous joignons à l'Empire pour déplorer  
la mort de notre Souverain bien-aimé, le  
**ROI GEORGE V**  
**CANADA CRATE CO. LTD.**  
HENDERSON BLACK

A la douce mémoire du ROI GEORGE V,  
souverain bien-aimé de plus de 450,-  
000,000 de sujets, tous unis dans le  
même sentiment d'amour et de douleur  
profonde, en ce jour de deuil pour le  
plus vaste empire de l'univers.

**STANDARD CLAY PRODUCTS**

C. T. Trotter - Gérant

Tous les sujets de l'Empire Britannique  
déplurent aujourd'hui la perte  
de leur

**Gracieux Souverain  
Sa Majesté George V**

Nous y joignons l'expression de nos  
vifs sentiments en ce jour de deuil  
national.

**Commonwealth Match Co. Ltd.**

M. R. B. Keyes-Gérant

**LE ROI EST MORT**

**GEORGE V D'ANGLETERRE**

Nous nous associons à tous  
les sujets de feu sa Majesté  
dans le deuil cruel qui au-  
jourd'hui frappe l'Empire  
tout entier.

**O. LANGLOIS & CIE.**

"J'ai été sévère pour quelques-uns  
afin d'être bon pour tous."  
Richelieu

# Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION  
105, rue Richelieu Tél. 512  
C. P. 216. — SAINT-JEAN, P. Q.  
Abonnement : St-Jean et étranger : \$2.00  
Canada : \$1.50  
Publié par  
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, LE 23 JANVIER 1936

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

## Vice-président



M. Geo.-A. Savoy, président de la "Dominion Blank Book Company, limited", qui vient d'être élu vice-président de la Banque Provinciale.

## CANALISATION DU RICHELIEU

Par ce moyen, on donnerait sa pleine valeur à cette voie maritime.

Il a déjà été question à maintes reprises de l'amélioration du canal Chambly et de l'importance de mettre en pleine valeur la voie maritime du Richelieu. C'est le sujet qu'a traité M. Martial Rhéaume, M. P., au dîner-causerie de la Chambre de Commerce, en donnant sur le sujet des aperçus nouveaux.

Le député de Saint-Jean-Iberville-Napierville a déclaré que la rivière Richelieu serait canalisée. Un chenal de bonne largeur et de 12 pieds de profondeur serait creusé et remplacerait de bonnes sections du canal Chambly. De celui-ci, il ne restait que les sections indispensables et servant à élever un transport d'un niveau inférieur à un niveau supérieur.

Comme il est dit ailleurs, des ingénieurs seraient déjà à l'oeuvre. Leur première tâche consiste à se rendre compte quels travaux sont nécessaires et quel pourra en être le coût.

On a fait remarquer qu'auparavant 250 transports de toutes sortes passaient annuellement par le canal, tandis qu'en 1935 on n'en avait compté que 67. Il semble évident que le creusement d'un chenal fera renaitre le trafic maritime sur le Richelieu et contribuera fortement à développer la région avoisinante.

## LE DINER-CAUSERIE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

On y traite d'importantes questions, dont la reconstruction du pont Gouin et la canalisation du Richelieu.—La construction d'une salle publique.—Plusieurs orateurs adressent la parole.

Jeudi, le 16 janvier, la Chambre de Commerce de Saint-Jean offrait un dîner-causerie auquel elle conviait les membres du Conseil de Ville. Ce souper intime, tenu à l'hôtel New-Windsor, fut immédiatement suivi de l'assemblée de la Chambre de Commerce.

Nombre de questions d'intérêt public furent discutées au cours de cette importante veillée et la plupart concernent le développement de la ville de Saint-Jean et de la région. Mentionnons rapidement la reconstruction du pont Gouin, la construction d'une salle publique, la canalisation du Richelieu, le déplacement de l'hôtel de ville, le tourisme, etc.

Parmi les assistants au banquet, on remarquait: M. le maire Georges Saint-Germain, M. Martial Rhéaume, député fédéral de Saint-Jean-Iberville-Napierville, MM. les échevins Rodolphe Lefebvre, J. Mayrand, A. Pelletier, Alphonse Lorrain et L.-O. Perrier; M. Oscar Besette, M. Jacques Cartier, avocat, M. Jos. Morin; MM. les directeurs de la Chambre de Commerce, Maurice LeSieur, J.-P.-O. Langlois, Jean Meunier, N. P., Me Stanislas Poulin, M. Gaston Ringlet, M. L.-J. Robichaud, M. Pierre Trahan; MM. les membres de la Chambre de Commerce, P. Baudouin, P. Baillargeon, L. Frith, M. Fortin, E. Lacombe, Moïse Lasnier, Jos. Pagé, O.-A. Rivest, A. Régner, le docteur N.-A. Sabourin.

### M. L.-O. Régner

M. L.-O. Régner, qui présidait le dîner-causerie, porta à la fin du banquet, la santé du Roi. Il remercia M. le maire, M. le député et MM. les échevins d'avoir répondu à son appel et il se fit un devoir de souligner la bonne entente qui existe entre le Conseil de Ville et la Chambre de Commerce et qui est dans l'intérêt général.

Son terme de président s'achevant, il exprime ses regrets de n'avoir pu réaliser tous les projets qu'il avait formés. Dans l'intérêt commun, diverses améliorations s'imposent et l'on peut énumérer la reconstruction du pont Gouin, la construction d'une arena ou d'une salle publique, le développement de l'industrie du tourisme, la canalisation du Richelieu, le local de l'hôtel de Ville, la détermination d'un endroit pour le stationnement des automobiles, la limitation du temps accordé pour les fêtes.

Le président de la Chambre de Commerce a insisté particulièrement sur la reconstruction du Pont Gouin et sur la construction d'un édifice public apte à recevoir les étrangers en convention dans cette

ville. Le pont Gouin est actuellement condamné; il a vieilli et il s'impose de le reconstruire pour la sécurité publique en même temps que pour l'aspect général de la Cité.

D'autre part, Saint-Jean sera à l'honneur cette année. Notre ville verra se dérouler les fêtes du centenaire du premier chemin de fer construit au Canada et qui reliait St-Jean à Laprairie; c'est encore ici que sera tenue la convention de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec. C'est dire qu'il sera important pour la ville de posséder une vaste salle qui réponde bien à son importance.

### M. Martial Rhéaume

M. Martial Rhéaume, M. P., a plus spécialement entretenu les auditeurs de la canalisation du Richelieu. Nous parlons ailleurs de la question. Il convient de souligner ici que M. le député a fait savoir que le gouvernement fédéral s'était mis à l'étude de la canalisation du Richelieu et que, depuis la veille, des ingénieurs étaient sur les lieux pour la préparation des plans et pour la détermination des estimés.

### M. G. Saint-Germain

Répondant à la santé offerte à la ville, M. le maire Georges Saint-Germain remercia la Chambre de Commerce de l'invitation qu'elle a faite au Conseil de Ville; il exprime ses remerciements tant en son nom personnel qu'au nom de ses collègues et de tous les citoyens.

M. le maire profite de la circonstance pour exposer les difficultés auxquelles se heurte le Comité d'industrie de la ville. Il montre quelles démarches il faut accomplir et quelles dépenses en résultent. Il explique notamment le cas de la Ashton Hill. Il remercia la Chambre de Commerce de la collaboration qu'elle fournit et déclare que le Conseil de Ville est toujours prêt à fournir sa coopération.

### M. Al. Taylor

M. Al. Taylor, journaliste au "News" et représentant du "Star" de Montréal, était l'un des conférenciers de la soirée. Présenté par M. L.-J. Robichaud; il fut remercié par Me Stanislas Poulin. Il a traité avec humour et compétence de la "publicité par les sports".

### Me Jacques Cartier

Appelé à son tour à prendre la parole, Me Jacques Cartier a commenté l'adage sportif: une âme saine dans un corps sain. Il a en même temps rappelé quelques souvenirs et fait quelques commentaires intéressants. Parlant avec verve, Me Cartier a fait passer à ses auditeurs le plus agréable des quarts d'heure.

### Concours d'étalage

A la demande du président de l'assemblée, M. Maurice-J. LeSieur, président du Comité du Commerce, a présenté un rapport sur le concours d'étalage. Ainsi que le "Richelieu" l'annonçait à ses lecteurs dans un précédente édition, les gagnants sont M. Pat Nicholson (premier prix), Alfred Surprenant (deuxième prix), et Arthur Jolin (troisième prix).

## M. SAVOY ELU V.-PRÉSIDENT

La Banque Provinciale lui confie ce poste important à sa dernière assemblée.

Lors de l'assemblée générale annuelle de la Banque Provinciale du Canada, à Montréal, M. Geo.-A. Savoy a été élu vice-président. Le président de la "Dominion Blank Book Company, limited", était déjà directeur de la banque depuis 1934. Son accession à un poste plus élevé indique en quelle estime on le tient et montre que l'on reconnaît sa compétence dans les questions financières.

A M. H.-Gérin-Lajoie, président démissionnaire, a succédé le gérant général, M. Chs.-A. Roy. Ce dernier est remplacé par M. J.-Ubaldo Boyer, gérant du bureau de la banque à Montréal, depuis 1918. L'honorable colonel R.-O. Grothé, et M. C.-G. de Tonnancour ont été élus membres du bureau de direction.

o-o-o

## S. E. Mgr Forget a la villa St-Jean

La retraite du clergé s'est terminée solennellement vendredi après-midi. Son Excellence Monseigneur Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, a chanté le salut pontificalement. D'une commune voix, les prêtres présents se prêtèrent au renouvellement des promesses cléricales; puis le chant du "Te Deum" termina la retraite. Celle-ci, comme on sait, fut prêchée par le R. P. Fontaine, S. J., recteur du collège Sainte-Marie. Vers 4 hrs. de l'après-midi, les premiers retraitants de la Villa Saint-Jean de la Lande se séparaient pour aller reprendre avec dévouement le saint ministère là où l'obéissance à la hiérarchie les a fixés.

o-o-o

## On fermera les classes mardi

Mardi, jour du service funèbre de sa Majesté George V, il n'y aura pas de classe. Le président de Saint-Jean, Me Y. Sabourin, a émis la proclamation suivante:

Le 22 janvier 1936,

En signe de respect à la mémoire de Sa Gracieuse Majesté George V, les classes seront fermées le jour des solennelles funérailles mardi le 28 du courant, aux trois écoles de cette Commission, Ecole de St-Edmond, Ecole Notre-Dame du Sacré-Coeur, Académie Commerciale et Catholique.

Yvan Sabourin,  
président.

## Président



M. L.-O. Régner, président de la Chambre de Commerce, qui a présidé le dîner-causerie de jeudi.

## BOURRASQUE D'AUTREFOIS

Les automobilistes éprouvent des désagréments sur la route Saint-Jean-Montréal.

Ceux qui croyaient l'hiver fini ont été témoins d'un brusque retour de l'hiver à la fin de la semaine dernière; en effet, une chute abondante de neige a couvert de nouveau nos rues et nos routes tant à la ville qu'à la campagne. Les automobilistes eurent à subir des contretemps désagréables en présence de nombreux bancs de neige amoncelés un peu partout. L'automobile surtout essuya un mauvais contretemps sur la route de Montréal-St-Jean. Le véhicule de M. Boisvert de la Cie de Transport Provincial, parti de Montréal à 11 h. P. M., dimanche soir, arriva ici vers les 2 h. 30 lundi matin. S'il eut été seul sur la route, il se serait bien rendu, mais le retardement fut surtout causé par les quelques dix machines arrêtées à quelques milles de Saint-Luc. Charitablement l'autobus libéra chacune de ces voitures et poursuivit ensuite sa route.

La charrette du département de la Voirie accomplit aussi un travail bienfaisant en précédant toutes ces voitures.

Si cette tempête causa quelques déboires aux voyageurs en route, elle ne fut pas moins un heureux gagne-pain pour les employés de nos deux grandes compagnies ferroviaires. Aussi est-ce en nombre que depuis on les voit au travail. Des contretemps, il y a toujours quelqu'un qui bénéficie.

Profondément attristé par la mort de Sa Majesté le Roi George V, Je viens ajouter l'humble expression de mes sympathies à celles de tous les citoyens du Dominion du Canada et de l'Empire Britannique pour les offrir au Roi Edouard VIII, à la Reine-Mère et à la Famille Royale. A l'aurore d'un règne nouveau je suis heureux d'adresser au Roi Edouard VIII l'expression de mes meilleurs vœux pour que celui-ci soit paisible et fécond pour la population de notre Dominion.

MARTIAL RHEAUME, M. P.

Je m'empresse de joindre l'expression de mes vives et sincères sympathies à celles des Citoyens de l'Empire Britannique à l'adresse du Roi Edouard VIII, à la Reine-Mère et à la famille Royale à l'occasion du deuil cruel qui les éprouve par la mort de Sa Majesté le Roi George V.

Au nouveau Souverain, je suis heureux de souhaiter que son règne soit fructueux et paisible.

Dr. Alexis Bouthillier, M. P. P.

**LE CARNET MONDAIN****Saint-Jean**

M. Geo.-C. Girard, gérant local de la Canada Life Assurance, s'est rendu récemment à Toronto, à l'assemblée annuelle de la compagnie.

M. et Mme Emile Desranleau, de l'Acadie, ont rendu visite à la famille Téléphore Campbell, à l'occasion du mariage de leur fille Lucille.

Mlle Gabrielle Gélinau, de Montréal, visitait récemment des parents de l'Acadie et Saint-Jacques-le-Mineur.

M. Jean Robert, de Bedford, était l'invité de ses amis de St-Jean, ces jours passés.

M. Jean-Maurice Taillefer a passé quelques jours à Saint-Jean.

MM. Omer Girard et Edmond De-neault, de Napierville, étaient parmi nous, ces jours derniers.

Mme Aldéi Ostiguy recevait dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis. La veillée n'a laissé aux participants que d'heureux souvenirs.

Mme Noël Boudreau de Longueuil, accompagnée de Mme B.-C. Provost et autres amies étaient récemment en visite à Saint-Jean.

M. Marcel Héon, de Montréal, était au nombre de nos visiteurs à la fin de la semaine.

M. et Mme Chs-Edouard Dauphin, de Lacolle, sont venus rendre visite à leur fils, étudiant au collège de Saint-Jean.

Mme Rosario Deslauriers, de Stanbridge-Station, était de passage à Saint-Jean samedi dernier.

M. et Mme J.-A.-C. Bourdon, de Laprairie, étaient parmi nous la semaine dernière.

Mme Hormisdas Vigeant, de Saint-Alexandre, était en visite en fin de semaine chez sa soeur, Mme Armand Bourgeois, de la rue Bouthillier.

M. Joseph Bourgeois, de Napierville, a passé récemment, une semaine, chez son petit-fils, M. Armand Bourgeois, rue Bouthillier.

M.-L. Bousquet est de retour de Chicago où il a séjourné brièvement.

Mercredi dernier, le 22 janvier, en la cathédrale, a été célébré le mariage de M. Roger Boulais, fils de M. J.-A. Boulais et de Mlle Lucille Campbell, fille de M. Téléphore Campbell. Le mariage a été béni par M. le curé Lanoue, de Pike River. Les nouveaux époux avaient leur père respectif comme témoins.

MM. John Gariépy et Joseph Young, représentants de la "New-York Life Insurance Co." étaient de passage à Saint-Jean, hier.

Mme Emile Ouellet, de Shawinigan Falls, a passé la fin de semaine à Saint-Jean, chez des parents et des amis.

**Iberville**

Iberville, D. N. C.—On annonce pour prochainement, le mariage de Mlle Marie-Ange Goyette, de Montréal, avec M. O.-E. Langlois, de Huntingdon, P. Q.

Iberville, D. N. C.—Mlle Vincent, de la Métropole, visitait la famille Achille Davignon, de notre paroisse, dimanche dernier.

M. François Galipeau et sa soeur, Mme Choquette, de Mont-Saint-Grégoire, était de passage ici, samedi dernier.

M. Julien Benoit, agent d'assurance, de Montréal, était en voyage d'affaires en notre ville, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Benjamin, de la 9ième avenue, recevaient quelques parents, au début de la semaine.

Mme Félix Boulais et sa jeune fille, de la paroisse voisine, étaient en visite chez leur oncle, M. Michel Allard.

M. Anthoni Davignon, ses filles: Mlles Rachel, Ida, Gilberte et Rolande, M. Wilfrid Arcand et Mlle Noëlla Daneau, de notre ville; M. et Mme Philippe Lasnier, de Saint-Jean, étaient les invités de M. et Mme Achille Davignon, de notre paroisse, récemment.

**NOTES PAROISSIALES****A la cathédrale**

Le 19 janvier, a été baptisée Marie-Micheline-Muguette, enfant de M. et Mme J. Adélarde Chenail. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Marchand. La porteuze était Mlle Laurette Chenail.

A M. et Mme Adélarde Breault est né un fils baptisé le 16 janvier, sous les prénoms de Joseph-Jacques-André-Pierre. Parrain et marraine: M. Clément Breault et Mlle Bernadette Brunelle.

Jeudi dernier, le 15 janvier, a été baptisé Joseph-Jean-Guy-André, enfant de M. et Mme Ovila Boudreau. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Berger.

**A Notre-Dame**

A M. et Mme Charles-Emile Daigneault est née une fille baptisée le 15 janvier, sous les prénoms de Marie-Liliane-Adèle. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Boivin, grands-parents de l'enfant.

**A Saint-Edmond**

Le 20 janvier, a été baptisé Joseph-Alphonse-Denis, enfant de M. et Mme Alphonse Laplante. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Laplante.

**A Iberville**

M. et Mme David Hébert (Béatrice Miclette) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 16 janvier sous les prénoms de Joseph-André-Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Léandre Miclette.

**RETRAITES FERMEES**

La retraite fermée pour dames commencera lundi soir prochain, à 7.30 hres. et se terminera le jeudi suivant. Cette retraite aura lieu à la Maison Sainte-Bernadette.

**Mlle C. Gérardin, décédée.**

Nous sommes peints d'annoncer la mort de Mlle Cordélie Gérardin, survenue ce matin à l'hôpital-St-Jean, à l'âge de 75 ans.

Elle laisse dans le deuil deux sœurs, Mlle Emma de la rue Longueuil et Mme P. A. Chassé. Une belle-sœur Mme A. Gérardin, de Montréal ainsi que trois nièces, Mlles Gertrude et Antoinette Chassé, de St-Jean et Melles Géraldine, Béatrice et Marcelle Gérardin, de Montréal.

A la famille éprouvée nous apportons l'humble expression de nos vives condoléances.

**COUR DE REVISION**

Hier, au Palais de Justice, a siégé la Cour de Revision, présidée par MM. Panneton et A. Rioux.

De nombreux cultivateurs ont soumis à ce tribunal spécial des projets de règlement, suivant la Loi du Concordat.

**EN VACANCES BIENTOT**

Les élèves du grand séminaire de Montréal entreront sous peu en vacances. Suivant une tradition établie, les anciens élèves du collège de Saint-Jean, actuellement au séminaire reviendront d'abord à leur Alma mater pour saluer leurs anciens professeurs. Ils y prendront le souper lundi et s'entretiendront avec maîtres et élèves.

**AU COUVENT**

Vendredi soir prochain, au Couvent de la Congrégation Notre-Dame, de Saint-Jean, la Révérende Mère Sainte-Marie Mercédès donnera son cours de littérature française.

Comme au premier cours qui eut lieu, le 29 novembre dernier, les anciennes élèves de la Congrégation sont cordialement invitées.

**DE PASSAGE ICI**

Le collège de Saint-Jean avait ces jours derniers, le plaisir de recevoir M. l'abbé Napoléon Pépin, directeur spirituel du séminaire de Sherbrooke. M. l'abbé Pépin avait prêché la retraite aux élèves en septembre dernier.

**CONSTRUCTION DE LA "SCHICK DRY SHAVER"**

La construction de l'usine de la "Schick Dry Shaver, Inc." avance rapidement. Les travaux sont sous la direction de M. Pierre Trahan, entrepreneur. L'extérieur de l'édifice s'achève et l'on continuera le travail à l'intérieur.

**M. J.-P.-O. LANGLOIS**

M. J.-P.-O. Langlois, marchand bien connu de cette ville, est actuellement à l'hôpital où il a subi une opération hier matin. Son état est satisfaisant.

**UN ANNIVERSAIRE**

M. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville à Ottawa et ancien représentant de Laprairie-Napierville, a eu 47 ans hier.

**HOMME DEMANDE**

HOMME DE FERME DEMANDE. De 40 à 60 ans, avec références, pour légers travaux et tenir maison seul à la campagne. \$20.00 par mois, logé et chauffé. A. Roy, Bureau des Agronomes, St-Jean.

**MAISON A VENDRE**

Maison à un logis, située dans Saint-Edmond, près de l'église et de l'école. Avec poulailler. S'adresser à 82 rue Cousins.

**TERRE A VENDRE**

Terre de 10 arpents, située rue Saint-Louis, à deux minutes du centre de la ville de Saint-Jean. S'adresser à 254, rue Richelieu, Saint-Jean.

C'est avec un profond sentiment de respect que nous nous joignons au deuil universel causé par la mort d'un souverain aimable et vénéré.

Le Roi est Mort ! Vive le Roi !

**Maison E. H. LANCTOT**

**A LA MEMOIRE DE NOTRE SOUVERAIN**

BIEN-AIME

**J. P. MEUNIER**

Bijoutier-Horloger

**A LA DOUCE MEMOIRE  
DE NOTRE BIEN-AIME  
SOUVERAIN**

**Richards Chemical Works Ltd.**

L. E. MARTEL

se joint à tous les loyaux sujets de l'Empire pour déplorer la mort d'un grand et gracieux souverain.

**L. E. MARTEL**

Je suis heureux de pouvoir joindre mes sympathies à celles des Citoyens de l'Empire Britannique à l'adresse du Roi Edouard VIII, à la Reine-Mère et à la famille Royale à l'occasion de la mort de Sa Majesté le Roi George V.

**MAURICE LESIEUR**

Juge de Paix.

C'est avec un profond sentiment de respect que nous nous joignons au deuil universel causé par la mort d'un souverain aimable et vénéré.

**WINDSOR CANNING CO. LTED.**

Nous nous joignons à toute la population de l'empire britannique pour déplorer la mort de notre bien-aimé souverain.

**AU BONHEUR DES DAMES**

M.-A. DEXTRAZE, Gérante.

**La Laiterie Granger & Frères**

déplore avec l'Empire et le monde entier,  
la mort de notre  
**ROI**  
bien-aimé

"J'ai été sévère pour quelques-uns  
afin d'être bon pour tous."  
Richelieu

# Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION  
198, rue Richelieu Tél. 512  
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.  
Abonnement : St-Jean et étranger : \$2.00  
Canada : \$1.50  
Publié par  
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, LE 23 JANVIER 1936

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

## GEORGES V

### Un bon père de famille.

Entre le décès de Georges V et la communication de la nouvelle à l'Empire Britannique et au monde, il ne s'est pas écoulé une heure. Des voix ont aussitôt répété partout : "Le roi est mort". Bien peu ont pu s'exempter d'un mouvement d'émotion et le deuil royal a touché les plus indifférents.

Ainsi l'agglomération de peuples qui forment l'Empire s'est trouvée réunie un moment dans une commune pensée, en des sentiments plus ou moins prononcés, mais identiques. Chacun, dans son vocabulaire, a repris le thème de l'égalité devant la mort et de la fragilité humaine. Après l'orateur sacré, on a redit sous toutes formes : "Dieu seul est grand!"

Ce n'est point ici le temps de rechercher la valeur de la monarchie comme principe d'unité dans l'Empire; au tombeau du monarque comme à celui du plus humble sujet, il n'est plus de rancœurs; en attendant l'histoire et en semblable circonstance, l'on ne doit insister que sur le bien.

La vie de Georges V n'est ni d'un saint ni d'un héros légendaire. Le roi a, cependant, simplement et dignement rempli son devoir; il a fait son "métier" avec attention et conscience. Une expression, banale peut-être, mais moins vide de sens qu'on ne croit, résume la biographie du disparu: il fut un bon père de famille. Il reste donc en exemple à son peuple.

Dans le sens le plus courant, le bon père de famille est celui qui remplit consciencieusement ses devoirs à l'égard des siens. On doit à Georges V d'avoir évité à ses sujets les scandales que d'autres princes, même parmi les plus grands, ont comptés pour si peu. Pour autant que ses fonctions le lui permettaient, il a consacré son temps à la vie familiale. Sur le trône, ce n'est pas mince mérite quand, par surcroît, le courant du siècle tend à dissocier la famille et à ne reconnaître que l'individu ou l'Etat.

Contre Voltaire, les historiens ont montré que le premier qui fut roi ne fut pas un "soldat heureux", mais qu'il fut le chef d'une famille agrandie. Cette notion a semblé guider Georges V dans la conduite de son peuple. Les nations de l'Empire ont constitué la grande famille dont il était le chef et il a régné avec simplicité, avec bienveillance, avec dignité.

Parce que "le roi règne, mais ne gouverne pas", on croit trop que le rôle du roi d'Angleterre est d'habiter un palais d'or et de regarder par les fenêtres. Evidemment le monarque anglais n'a rien d'un dictateur. Ses avis ne sont pas dédaignés cependant et il lui revient parfois de prendre d'importantes décisions.

Il faut qu'il soit homme de bon conseil et de diplomatie. Sa cour constitue la splendeur de la nation et son rôle représentatif est lourde corvée.

De ses tâches de souverain, Georges V s'est acquitté à la satisfaction générale. Il a commencé son règne par un acte de courage; on reconnaît, en effet, qu'il s'est refusé à prêter le serment anticatholique que le protestantisme féroce d'autrefois a imposé au souverain d'Angleterre à son sacre et ce geste l'honore. Il a contribué au rapprochement franco-anglais et conduit la grande guerre en allié loyal. A travers les multiples gouvernements qui se sont succédés, son action est plus profonde et plus persistante qu'on ne croit. Ce fut un homme de bon sens et qui aimait la droiture.

Ses qualités furent reconnues du peuple auquel il se montrait volontiers et sans crainte. Sa bonhomie sut gagner l'affection de ses sujets et l'un des résultats les plus admirables de son règne, c'est que la monarchie est consolidée en Angleterre.

Ailleurs, on a continué à jeter bas les trônes. L'Espagne, pour citer un illustre exemple, a chassé Alphonse XIII. L'Angleterre qui n'a pas, quoiqu'on dise, de vocation spéciale pour la monarchie, qui a déjà conduit un roi à l'échafaud et qui a connu bien des bouleversements, se montre de plus en plus attachée à la monarchie et il faut attribuer ce mérite à Georges V comme à toute la famille royale.

Encore une fois, le monarque disparu fut un bon père de famille. Au sens juridique, cette expression signifie l'homme qui agit avec prudence et qui est irréprochable devant la loi. Gardien constitué de la loi, Georges V a rempli son rôle avec fidélité et prévoyance.

L'histoire n'accolera peut-être pas à son nom le surnom de "grand". Elle reconnaîtra, cependant qu'il fut véritablement à la hauteur de sa situation, en se prêtant avec une bonne volonté remarquable à l'accomplissement de ses devoirs et à l'exercice de ses fonctions.

L'article de journal se rapproche assez peu de l'oraison funèbre. Mais si l'on a pu dire que le journal était la chaire de notre siècle, l'on peut sans doute justement tirer quelque profitable leçon de la biographie d'un illustre disparu. Nous concluons donc en répétant que Georges V a donné l'exemple d'une vie simple, d'une vie ordonnée, à son successeur et à ses sujets; il a pratiqué les vertus que commandaient ses fonctions; l'on peut dire en toute justice qu'il a noblement tenu le sceptre et qu'il a honoré la couronne à laquelle la Providence l'avait appelé.

DOMINIQUE BEAUDIN.

## BILLET

### Un truc

Il y a des gens qui se croient malins et qui ne le sont pas du tout. Il y a ceux qui le sont à demi. D'autres le sont complètement et, enfin, paraît-il, il y a les malins et demi!

En quelle catégorie faut-il ranger les auteurs du tour qu'il faut ici raconter? Nous l'ignorons et l'objectivité nous interdit de les juger. Au reste, le billet ne sert, cette fois, qu'à raconter un incident trop peu sérieux pour en tirer nouvelle. Nous prétendons ne dire que la vérité, mais que la victime se garde bien de rechercher nos sources d'information.

Digne, un client, qui connaît son affaire et auquel on n'en passe pas, se présente chez l'épicier. Après s'être enquis de l'état de la couvée, il achète une douzaine d'oeufs.

Jusqu'ici tout va bien. Mais le client s'arrête à un endroit qu'on ne peut préciser et là, l'affaire... et les oeufs se gâtent. Pas tous heureusement. Quelque estomac débile est besoin de se reconforter. Deux oeufs furent bus. Par qui? On se perd en conjectures, comme dit tout brillant journaliste.

Des circonstances qui entourent l'incident, on peut déduire toutefois que l'intrus (ce mot indique qu'il y a eu intrusion) avait lu Machiavel. Non content de s'approprier ce qui appartenait à autrui, il fit disparaître les traces du forfait en remplissant d'eau les coquilles soigneusement vidées. Ce trait parle cependant en sa faveur puisqu'à défaut de l'honnêteté il proclame sa patience.

Mais revenons au héros. Lesté de son colli, il marche d'un pas fragile. Il entre chez lui à l'heure où tout citoyen s'assied à table. Il porte son menu et réclame deux oeufs en omelette. Avec sollicitude, la ménagère obéit au maître de céans. Elle tire deux oeufs et, sous ses doigts experts, les coquilles volent en éclats. Surprise! quelque volaille n'a pas fait son devoir... Le cultivateur n'y a pas vu, ni l'épicier. Le héros peste contre tout le monde et l'eau lui en vient à la bouche.

D'autres oeufs mis à l'essai se montrent plus semblables à eux-mêmes. L'omelette cuit à point; le proprio, d'abord soupçonneux et inquiet, se repaît lentement et termine son repas par cette réflexion: "Il y a tout de même de drôles d'oiseaux!"

A cette remarque si justement basée sur l'observation, nous ne croyons pas devoir ajouter quoi que ce soit!

JEAN CHOSE.

### A la Sourdine

Les veillées sont longues: hommage au conteur d'histoires qui ne répète pas toujours les mêmes aux mêmes.

Si vous jouez aux cartes, ne vous plaignez que de la déveine. Si votre maladresse est en cause, on s'en apercevra toujours trop.

Au beau royaume du Saguenay, on appelle "chouennes" les comérages des flâneurs. Les Saguenayens ont bien raison!

Pour payer l'impôt, il faut encore s'en imposer.

Il faut plaindre certaines gens d'être parfois seules. Elles sont alors en trop mauvaise compagnie.

En prêtant un livre, inscrivez-y: "Ex meis", et le novice en langue

## LES DICHS DU PASSANT.

LE RICHELIEU

Il est venu une bonne nouvelle du diner-causerie qui a réuni la semaine dernière, les membres du Conseil de ville et de la Chambre de Commerce. Il a été annoncé, en effet, que des travaux seraient entrepris pour donner sa pleine valeur à la voie maritime du Richelieu.

Le Canal Chambly est devenu à la fois trop lent et insuffisant. Cette déficience doit expliquer dans une bonne mesure le ralentissement du trafic par eau. Il est manifeste qu'un tel état de choses nuit au développement de la vallée du Richelieu et de Saint-Jean en particulier.

Cette fois, on songe à creuser un chenal, et à ne garder du canal Chambly, que les sections indispensables. Les travaux projetés permettront une circulation maritime beaucoup plus considérable et il est clair que le commerce y gagnera au bénéfice de tous.

## SUR UN RAPPORT

Du rapport récent que la Banque Canadienne Nationale vient de présenter, l'on déduit que l'année 1935 n'a nui en rien à sa solide situation financière. La confiance qu'on lui accorde repose sur une sécurité nettement démontrée.

Cette stabilité est nécessaire à la marche normale des affaires et il y a lieu de se réjouir des garanties qu'offrent au citoyen les banques canadiennes.

Maintenant que la Banque du Canada a commencé ses opérations, on peut se demander quelles en peuvent être les conséquences pour les banques à charte. Le rapport nous l'indique. La concurrence d'Etat a changé peu de choses en 1935, mais on prévoit que les banques devront avec le temps supprimer un certain nombre de succursales. On devra en venir là parce que, le pouvoir d'émission des banques étant réduit, celles-ci ne pourront laisser improductifs de forts amas de capitaux.

En même temps que le rapport était présenté, le président de la Banque, a prononcé un discours dont il faut retenir l'idée principale. M. Beaudry-Leman a justement fait voir les dangers qui peuvent résulter du capitalisme d'Etat. Le citoyen ne saurait tout attendre des gouvernements et il doit suivre autant que possible cette règle de sens commun qui veut que chacun s'efforce de se suffire.

D. B.

latine traduira justement, "Autrefois des miens".

Que dire d'incompréhensible à qui n'a jamais rien compris?

Une botte de paille peut toujours se comparer à une botte de foin; mais il suffit d'un âne pour établir la distinction entre les deux.

Nous n'avons pas eu la tempête des Rois, mais nous avons eu une tempête royale.

Les bons plongeurs ont dû apprendre avec satisfaction que le chenal du Richelieu serait creusé et élargi.

On ne voit pas encore que l'année bissextile ait changé quoi que ce soit aux statistiques de la nuptialité.

JEAN CHOSE.

## A TRAVERS LA PRESSE

JOURNALISME

Nous extrayons cet article de "Debout". La clairvoyance du lecteur exemptera à notre modestie de dire qu'il est trop élogieux.

C'est une des plaies les plus cuisantes pour le journaliste que d'avoir certains confrères aussi peu respectueux que possible du ministère quasi-sacerdotal que leur confère leur plume. Mais c'est sa consolation, son réconfort et sa fierté de pouvoir y compter certains amis dont l'exemple est un stimulant au bien-agir. Dominique Beaudin, qui dirige "Le Richelieu", appartient à ce petit groupe trop peu nombreux qui nous guérissent du dégoût que provoquent quelques autres et nous attachent un peu plus à une profession où il n'y a pas que des goujats, si malheureusement il y en a quelques-uns.

C'est une autre de nos douleurs que de n'avoir pas le temps d'entretenir plus de relations avec ces excellents compagnons et de ne pouvoir rien d'autre que de leur dire à travers les colonnes d'un journal le Merci auquel ils ont droit.

"Debout"

## PRET AGRICOLE

On nous rapporte des cas nombreux où le prêt agricole n'opère pas, parce que les employés fédéraux ne peuvent croire à la vie simple de nos habitants. Tel agriculteur aurait besoin de \$1,500 pour terminer son concordat. Avec sa terre, son cheptel et son roulant, il est parfaitement capable de vivre, avec sa famille, et de payer les annuités de remboursement d'une telle somme. Mais, en comparant la modicité de son train de vie avec les exigences des cultivateurs des autres provinces, les agents du gouvernement fédéral refusent de croire à tant de frugalité. Ils lui offrent donc une somme moindre que celle dont il a besoin pour la conversion de sa dette. Du coup, son affaire est manquée.

Nous voulons bien croire que ce n'est pas par mauvaise volonté que les dits fonctionnaires fédéraux bloquent les demandes d'emprunt de certaines et de certaines de cultivateurs canadiens-français. Leur entêtement n'en empêche pas moins le relèvement désirable d'une société dont les nourriciers subissent actuellement une épreuve au-dessus de leurs forces. Si nos représentants au Parlement canadien veulent réparer cette injustice flagrante, il leur sera facile de se renseigner au ministère provincial de l'Agriculture où l'on déplore la lenteur et l'insuffisance du prêt agricole tel qu'on l'administre actuellement.

Le Soleil.

## UN VAILLANT

J'ai rencontré un jeune colon de la Rivière Solitaire. Parti à vingt ans de Trois-Rivières, seul, il a bâti sa maisonnette et pratiqué une brèche dans la forêt. Au bout de six mois il s'est marié. Courageux et têtue à la besogne, il a acquis une rude endurance de terrien. Aujourd'hui après trois ans il est à la tête d'un domaine cultivé. L'an dernier il mettait une somme de \$100. à la banque. Il est gai, plein d'entrain et sabonne humeur nous dit son contentement d'avoir quitté la ville mesquine et mangé de d'hommes.

Le Bien public.

# Oeuvres et Sociétés

## LE R. P. ARCHAMBAULT CHEZ LES ANCIENS RETRAITANTS

L'éminent sociologue traite de l'apostolat laïc.—Présence de Son Excellence Monseigneur Forget.—Allocutions de Me Jacques Cartier et du R. P. Frédéric.

Lundi, le 20 janvier, sous la présidence de Me Jacques Cartier, les anciens retraitants se réunissaient pour leur récollection mensuelle. Son Excellence Monseigneur Forget était présent.

Le Rév. Père A. Desjardins, S. J., supérieur de la maison, fit d'abord les exercices du chemin de la Croix. Puis le Rév. Père Frédéric, S. J., assistant du Rév. Père Supérieur, parla de l'esprit de foi.

### Le R. P. Frédéric

Est-ce que nous vivons de la foi, a demandé le prédicateur? La foi est-elle la règle de toutes nos actions? Est-ce que nous voyons Dieu en toutes les créatures et toutes les créatures en Dieu? La foi qui a multiplié les églises dans notre province, qui crée son beau décor, est-elle réellement en nous, inspire-t-elle toute notre vie?

Un prédicateur de Notre-Dame, portait sur notre catholicisme le jugement suivant: "Tous se disent catholiques, mais la foi est chez eux un fait national, plutôt qu'individuel. Ils naissent catholiques plutôt qu'ils le deviennent."

Est-ce là notre foi? Sort-on de l'église plus convaincu? Notre maintien à l'église est-il en conformité avec notre foi? Les anciens exerçaient à la maison un réel sacerdoce. Au printemps avant de commencer les travaux, ils bénissaient la terre faisant avec une poignée de blé le signe de la croix. La cloche sonnait-elle, que peu importe l'endroit où ils étaient, genoux en terre, ils récitaient l'Angelus. Cependant les anciens n'avaient pas toutes les associations pieuses, toutes les confréries que nous avons aujourd'hui. Si la prédication durait moins qu'une heure et demie, on s'apitoyait sur le compte du pauvre curé lequel, sans doute, devait être indisposé, malade.

Voit-on, continue le prédicateur, à travers la orise qui sévit, la main de Dieu qui frappe. S'il y avait une révolution comme au Mexique combien d'entre nous conserveraient leur foi intacte. Préparons l'avenir, conservons notre foi, augmentons notre foi.

Ayons, conclut l'orateur, une foi qui se renseigne et qui rayonne de façon que nous puissions dire avec St-Paul: "J'ai gardé ma foi et pour cette foi, j'ai combattu le bon combat, il ne me reste qu'à recevoir la récompense."

### Me. Jacques Cartier

Les quelque trente-cinq anciens retraitants quittent la chapelle pour se rendre à la salle de récréation. Après la récitation de la prière d'usage, il y a lecture et adoption du rapport de la réunion du 18 novembre.

Me Jacques Cartier, président, saluant Son Excellence Mgr Forget, les Révérends Pères Desjardins, Archambault et Frédéric, dit: "Bénis soient ceux qui viennent au nom du Seigneur; il y en a tant qui ne viennent pas au nom du Seigneur. Je mets peut-être une note gaie, dit-il, mais David n'a-t-il pas dansé devant l'Arche de l'alliance? Excellence, il ne m'appartient pas de vous souhaiter la bienvenue dans cet édifice temporel qu'est cette maison, mais je vous souhaite la bienvenue ainsi qu'à vous Révérends Pères, dans la maison spirituelle qu'est l'association des anciens retraitants."

Me Cartier repasse des souvenirs de jeunesse et s'étonne que le bois MacDonald porte aujourd'hui une maison de retraites fermées. Il fait une rapide revue des multiples oeuvres qui ont vu le jour depuis l'arrivée de Son Excellence. Et voyant en toutes ces choses des dons spéciaux de la Divine Providence, il se demande ce que nous pourrions répondre au jugement dernier, lorsqu'on nous placera en face de cette multitude de grâces reçues. "Nous sommes fils de millionnaires au point de vue spirituel."

Me Cartier se défend de vouloir faire un sermon devant son évêque; il termine en soulignant qu'il est de notre devoir de répandre le règne du Christ autour de nous. Il rappelle les lourdes responsabilités qui pèsent sur les épaules de ceux qui ont beaucoup reçu et termine en leur demandant de ne pas être ingrats.

### Le R. P. Archambault, S. J.

Le R. P. Papin Archambault, S. J. accepte avec joie l'invitation du Rév. Desjardins. Il veut montrer toute l'affection qu'il éprouve pour les anciens retraitants et leur dire l'espoir que l'Eglise fonde sur eux. Il leur apporte donc des paroles d'encouragement et expose: 1o en quoi consiste l'apostolat 2o que l'apostolat laïc est un devoir; 3o que si l'apostolat laïc est un devoir, il y a des moyens de le réaliser.

L'apostolat laïc, c'est se dévouer au service de l'Eglise et des âmes. C'est faire bénéficier tout notre entourage de notre catholicisme. Ce n'est pas une oeuvre surrégatoire, ce n'est pas une oeuvre superflue, c'est un devoir, un obligation.

Les deux grands commandements de l'amour de Dieu et du prochain, qui doivent régir toute notre vie, ne sont pas observés si nous nous abstenons de l'apostolat laïc. Se contenter de prier, d'assister à la messe et fermer les yeux sur tout le reste, serait nous rendre semblables à un fils qui laisserait insulter son père.

Rappelons-nous la parole de Clovis: "Si j'avais été là, je l'aurais vengé, le Christ." Ces quelques mots renferment tout le devoir du chrétien.

L'amour du prochain ne doit pas s'extérioriser seulement par des sentiments mais doit surtout se démontrer par des actes. Rappelons-nous cette parole de l'Evangile: "Dieu a confié à chacun de nous le soin de son prochain." Ce que l'on fait pour soulager la misère dans l'ordre matériel, on est tenu de le faire dans l'ordre spirituel. Combien sont catholiques de cette façon?

On s'enthousiasme de questions politiques, voire même sociales ou nationales et ce sont là des questions purement humaines; combien sont prêts à manifester le même zèle pour le bien des âmes.

Former de ces catholiques convaincus, former de ces apôtres, c'est le but des retraites fermées. En dépit des trois ans passés auprès de Notre-Seigneur, malgré les nombreuses leçons qu'il leur avait données, les apôtres restent pusillanimes, peureux, lâches devant la tâche qui leur incombe. Ils n'osent entreprendre leur oeuvre d'Evangélisation. Notre-Seigneur, ne les renvoie pas pour en prendre d'autres. Il ne les gronde pas, mais il les convie à une retraite fermée dans le Cénacle où ils passeront dix jours dans le recueillement, la prière, la méditation. C'est de là qu'ils sortiront pleins de courage et d'ardeur, bravant les menaces, la mort même, pour accomplir leur mission.

De même les catholiques qui font

(Suite à la page 11)

## Liturgie

Office de dimanche le 26 février 1936.

TROISIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE.

Semi-double.—Ornements verts.

MESSE:—Adorate avec Gloria et Credo.

2e oraison: Saint Polycarpe.

3e oraison: Pro mandato.

Préface de la Sainte-Trinité.

VEPRES:—Semi-double du dimanche.

Antienne du Magnificat: "Domine, si vis" du 3e dimanche.

Mémoire de Saint Jean Chrysostome: "O Doctor".

Mémoire de Saint Polycarpe: "Qui vult".

Pas de suffrage.

PROPRE de la messe, page 239

COMMUN de la messe, page 39

VEPRES, page 105

Ant. du Magnificat, page 242

N. B.—Les pages indiquées sont pour le "Missel-Vespéral" de l'abbé E. Bourceau, édition spéciale au diocèse de St-Jean (Manuel en vente à l'évêché: 0.50).

L'épître de St-Paul aux Romains conseille aux chrétiens de ne pas rendre à personne le mal pour le mal. On peut déduire de cet épître qu'aimer ses amis est une chose facile à l'homme, mais qu'aimer ses ennemis et leur vouloir du bien doivent être la loi particulière et le caractère distinctif du disciple de Jésus-Christ.

L'Evangile de saint Mathieu raconte la guérison d'un lépreux et d'un paralytique. Les deux sont guéris vu la foi qu'ils manifestent en Notre-Seigneur. La foi est faite d'humilité et de confiance, deux vertus qui nous sont nécessaires pour persévérer dans le bien. Humilité, reconnaissant notre impuissance; confiance en la grâce de Dieu par laquelle nous pouvons tout.

Aux vêpres le célébrant revêt le surplis et la chape. Pour la bénédiction du Saint-Sacrement il ajoute l'étoile.

LITURGIE.

—0-0-0—

## Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 26 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Léon Poullet, S. J., professeur d'histoire ecclésiastique au scolasticat de l'Immaculée-Conception. Il parlera du jansénisme au XVIIème siècle.

Cette causerie commencera à 5h. précises. A 5h.20, récital d'orgue par M. Eugène Lapiere. A 5h.45 causerie sur l'intention de l'Apostolat de la prière pour le mois de février par le R. P. Arthur Dubois, S. J.

—0-0-0—

## CONVERSIONS

Les conversions en Angleterre et dans les Galles pour 1934, forment le total de 12,206. Par une étrange coïncidence, ce chiffre est exactement le même que celui de l'année précédente.

—0-0-0—

## NOTRE BOIS

D'après le service industriel du Canadien National, l'Allemagne importe beaucoup de bois de pulpe canadien pour la fabrication de la soie artificielle.

## LA LUMIERE DU MONDE

A l'approche de la fête du pape, il paraîtra opportun de tirer d'une poésie du R. P. L.-A. Nolin cet hommage au souverain Pontife. Le R. P. Nolin, plus d'un le sait, est originaire de Saint-Jean.

La Lumière du monde éclairera la terre  
Jusqu'à la fin des temps.  
O merveilleux et consolant mystère!  
Au Christ va succéder dans le saint ministère  
Un homme qui sera le Père des croyants.

Cet homme, c'est le pape — Ambassadeur suprême  
Du Christ qui l'honora de cette dignité,  
Voulant qu'on l'estimât comme un autre Lui-même,  
Et que l'on reconnût sa souveraineté.

Quel honneur, en effet, de se voir confiée  
La clef du ciel, le plus riche de tous les dons;  
Et de voir sa pitié là-haut ratifiée,  
Au grand tribunal des pardons;

De se voir entouré de ces hommes d'élite  
Se prêtant avec grâce et parfait dévouement  
Au service du chef qui travaille et milite  
Pour l'amour de ce Dieu qu'il sert fidèlement.

Oui, voilà les honneurs qui couronnent la tête  
Du Pontife Humain. Sublime dignité!  
Tiare dont l'éclat mystique se reflète  
Sur les traits bienveillants de sa Paternité.

Aux feux de la splendeur l'orgueil humain s'allume,  
Mais le pape est resté le plus humble des rois,  
Sachant que le succès est mêlé d'amertume;  
Car tel est l'élixir que distille la Croix.

Louis-Alphonse NOLIN, O.M.I.

## LES LIVRES

### Histoire du Canada pour tous

Le tome II de l'oeuvre de M. Jean Bruchési vient de paraître.

Pour un grand nombre de personnes, même parmi celles qui n'ont pas l'impression de perdre leur temps en passant une soirée dans un beau livre, notre histoire écrite paraît généralement plus ou moins sévère, j'allais dire rébarbative. Le récit vivant et l'esprit de synthèse du premier volume de l'"Histoire du Canada pour tous", de M. Jean Bruchési, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, est heureusement venu changer, l'an dernier, cette fausse impression, et le fait que cet ouvrage déjà épuisé, sous peu réédité, est une preuve incontestable de son succès.

Le deuxième tome: "Le Régime anglais", dont les dernières pages portent sur les plus récents événements de la vie contemporaine, vient de paraître aux Editions Albert Lévesque, dans la série des "Documents historiques", sous la forme d'un fort volume de plus de 350 pages, d'une typographie reposante, complété par une bibliographie considérable indiquant comment l'auteur a su s'inspirer aux meilleures sources.

L'auteur a conservé et même amélioré, en rendant sa phrase plus alerte, la formule historique qu'il avait adoptée pour son premier volume et que l'on a comparée à juste titre, à celle de Jacques Bainville, Pierre Gaxotte et Louis Bertrand.

Le volume de M. Bruchési est une agréable transition, un intermédiaire

re très au point entre le manuel de classe et le bouquin aride du savant. Il peut servir autant le studieux qui désire compléter, sans effort, par une puissante synthèse, ses études historiques scolaires, que le lecteur amateur qui veut se délecter dans un beau livre.

L'Histoire de M. Bruchési, quoique faisant preuve d'impartialité et d'un grand souci de l'exactitude historique, a habilement contourné les défauts de ces qualités, en évitant la rigidité du livre savant et le froin argument du fac-similé. Le récit, en passant par la sensibilité et le jugement de l'auteur, historien doublé d'un littérateur, a donné un livre vivant et vrai qui ajoute à l'oeuvre déjà considérable de son auteur. On sent dans certaines pages particulières pathétiques de notre histoire, une juste et vive émotion qui rend la lecture de ce dernier volume de M. Bruchési d'un intérêt attachant.

L'Histoire du Canada pour tous. (Régime Anglais), par Jean Bruchési, est en vente aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, 1735, rue St-Denis, à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de \$1.25 l'unité.

—0-0-0—

### L'UN DES PLUS JOLIS CALENDRIERS DE 1936

L'un des plus jolis calendriers de l'année est sans doute celui des Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie. Sur papier de luxe, brillamment illustré, dessiné avec goût, il sera un ornement pour n'importe quelle pièce de la maison. On peut encore se le procurer aux meilleures conditions du monde à la Procure de la Maison provinciale des Frères de l'Instruction Chrétienne, à Laprairie. Le prix est de \$0.25 sous l'unité et de \$0.30 sous franco.

## LEOPOLD ROY

ENTREPRENEUR GENERAL.

PORTES ET CHASSIS

M. Léopold Roy a toujours en mains tous les matériaux de construction: ciment, briques, vitres, asphalte, papier feutre et à lambrissage, bois séché au four, etc. Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

207, rue Mercier,

SAINT-JEAN, P. Q.

Tél. 1043

DIRECTRICE :  
Rina Lasnier.

# LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître  
pour mieux aimer  
et mieux servir".

## LA NURSERY

C'était un ménage de modestes cultivateurs. Mariés depuis deux ans, ils besognaient tous deux sur la terre paternelle abandonnée par "les vieux" maintenant réfugiés au village.

Je l'avais connue, elle, alors qu'elle travaillait dans un bureau et je me demandais comment elle s'en tirait. Je passai donc chez elle un jour et je la trouvai câlinant une mignonne petite fille. Je n'avais pas besoin de lui demander si elle regrettait l'existence encombrée de la ville; son bonheur se trahissait de mille façons et c'était un enchantement de l'écouter parler de son jardin, de ses poules, de son savon... et de son "rustaud de mari au coeur doré sur tranche". Elle me fit faire le tour du propriétaire, me conduisit du haut en bas de la maison. "Nous n'avons presque rien acheté, me dit-elle, je me sers des meubles laissés par ma belle-mère." En effet, rien de neuf, mais tout était ingénieusement rajeuni, ici par un rideau très clair, une tenture joliment drapée, là par une carapette disposée avec goût. C'était à la fois si désuet et si frais qu'on sentait bien que seule une main de femme avait pu réussir à marier "l'ancien et le nouveau" dans une harmonie parfaite. Nous arrivâmes à une porte soigneusement close et j'imaginai que c'était le "salon", car à la campagne c'est presque une tradition de consacrer une pièce à la poussière et à l'ombre; une pièce que l'on ouvre rarement, où l'on gèle en hiver... et en été, une pièce où se tassent les parents au premier de l'an, où l'on expose ses morts, où l'on conserve les pommes parfois... une pièce où l'on n'entre que pour y chercher un album grisailleux... La petite madame se retourna alors vers moi et dit: "Ici c'est mon royaume, ma folie, le seul luxe que je me sois payé depuis mon mariage." Je devinais un ameublement moderne, des lames basses, des chromos, un radio peut-être... et je songeais... dommage! cela gêne tout le reste! et je me demandais comment je cacherais ma déception lorsqu'elle chercherait ma pensée sur mon visage. A mon étonnement lorsqu'elle tourna la poignée, j'aperçus la plus coquette nursery dont une maman puisse rêver. C'était vaste; ensoleillé et quasi aérien tant chaque chose avait l'air de chanter l'amour et la vie... "Vous savez, confessa la jeune mère, mon mari s'est d'abord opposé à ce bouleversement; pensez donc, sacrifier le salon de famille! puis peu à peu il a cédé à mon désir tenace de préparer un nid douillet à l'enfant, il a lui-même confectionné les meubles et je me suis chargée du reste, maintenant il est ravi de mon idée et le mot "hygiène" ne le fait plus sourire, car bébé possède une magnifique santé. D'ailleurs, ajouta-t-elle avec un beau sourire vaillant, la nursery servira plus d'une fois... puis les petits, c'est bien plus précieux que des visiteurs, alors je veux les accueillir avec autant de soins et d'attentions que j'accueillerais mes meilleurs amis".

Je me taisais, mais j'admirais tout bas le bon sens de cette maman qui abolissait l'inutile tradition du "salon" pour continuer, plus saine, plus éclairée, plus tendre la tradition des berceaux.

RINA LASNIER.

## L'amitié

"Il y a dans la pure amitié, dit quelque part La Bruyère, un goût où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres".

De son côté, le Sage nous donne ces instructions:

"Si tu veux un ami, acquiers-le en réprochant, et ne te fie pas à lui à la légère;

"Car, tel est ami à ses heures, qui ne le sera pas au jour de ton affliction;

"Tel est ami qui deviendra un ennemi et qui révélera votre discussion à ta confusion;

"Tel est ami assis à ta table, qui ne le restera pas au jour de ton malheur;

"Durant ta prospérité, il sera un autre toi-même et il parlera librement aux gens de ta maison;

"Si tu tombes dans l'humiliation, il sera contre toi."

Le véritable ami se reconnaît à ce qu'il ose dire franchement la vérité, même quand elle est pénible.

"L'amitié, écrit Lacordaire, a deux visages: celui de la tendresse qui est doux et flatteur, — celui de la vérité qui paraît sévère à côté de l'autre, quoiqu'il soit amolli par

le sourire de son voisin. Or, l'amitié ayant ces deux visages, elle les montre tour à tour."

Et dans son style familier mais incisif, saint François de Sales disait plus brièvement: "J'aime mieux les blessures de celui qui me dit la vérité, que les baisers de celui qui me flatte".

Donc, en garde contre les complimenteurs! Tenez-les invariablement suspects. Avec leurs paroles merveilleuses et enveloppantes, ils pourraient bien n'être que de vulgaires égoïstes, et compter parmi ceux qui rient avec vous à l'heure de la joie quitte à vous délaissier si la fortune vient à vous trahir.

## RICHE ET PAUVRE!

A la sortie de l'école, deux gosses: l'un bien vêtu, l'autre misérablement habillé:

—Tu sais, dit le premier, d'un air important, j'ai un petit frère aussi joli que les tiens. Mon papa l'a acheté hier.

Oh! répond le second, vous devez être bien riches, puisque ton papa t'achète des petits frères! Nous, on est pauvre: alors maman les fait elle-même....

## RÉCOUVREMENT

Votre voile, ô triste mère,  
Vient de se prendre au rosier;  
Je vois votre front rayé  
D'une ride, la première.

"Où s'est égaré l'Agneau?  
Je l'ai quitté paissant l'herbe  
Il faut apprendre à le perdre  
Pour le retrouver plus beau.

—Le voici et son jeune âge  
Triomphe déjà des sages:  
Il étonnera la mort.

Souriez donc! Chaque absence,  
Avivant votre souffrance,  
Accroîtra votre trésor.

HENRI GHEON.

## Vous souvenez-vous que... Saviez-vous que?

La fameuse Julie de Lespignasse, orpheline à seize ans, fut recueillie par une parente, Madame de Deffand;

Que cette du Deffand qu'on a appelée "la femme la plus spirituelle du siècle qui eut le plus d'esprit" devina la forte personnalité de l'enfant et la révéla à ses nombreux habitués;

Que Julie devint bientôt suspecte aux yeux de sa bienfaitrice qui dut lui interdire son salon;

Que la romanesque orpheline appela la mort en absorbant de l'opium, mais que celle-ci n'entendit pas, la réservant pour de plus tristes amours;

Que Julie commença très tard sa carrière de grande amoureuse;

Que son visage sans beauté était en plus grêlé par la petite vérole;

Qu'elle n'aima jamais l'illustre d'Alembert qui lui était dévoué jusqu'à la bêtise;

Qu'elle souffrit beaucoup en amour, ce qui développa étrangement son charme;

Qu'elle mourut à 44 ans sans avoir rien perdu de ses étonnantes qualités et—ce qui est rare—en laissant un ami éperdu de douleur.

BEATRICE GRENIER.

Les "Libellules" qu'on appelle aussi "demoiselles" peuvent parcourir des centaines de milles sans faire halte;

Qu'elles dirigent leur vol dans tous les sens, à reculons, de côté, en spirale, même qu'elles volent sur place "au point fixe";

Que les migrations peuvent durer des heures voire des journées;

Que l'insecte en volant ne dépense qu'une puissance extrêmement réduite;

Que les libellules restent à l'état de larves durant cinq ans et ne volent que cinq semaines.

R. L.

## ENNUI RARE

Line est couchée et ne veut pas s'endormir. Elle appelle sa maman: —Je ne peux pas dormir, je suis toute seule!

—Dors vite, mon enfant, tu n'es pas toute seule, puisque le Bon Dieu est avec toi.

Un instant se passe, puis on entend Line:

—Maman, on s'ennuie, moi et le Bon Dieu!

## LES FEMMES SONT

... des paillasons qui empêchent les hommes de se présenter devant Dieu avec des pieds boueux... a dit un auteur!

## Après son départ

Mon Dieu! Vous m'avez repris ma petite... je Vous l'ai redonnée sans blasphémer... ayez pitié de ma folle tendresse qui s'inquiète et voudrait que vous preniez soin de mon enfant "à ma manière"... Ainsi je ne la laissais jamais seule dans l'ombre, la nuit, je posais une veilleuse à son chevet... Mon Dieu! allumez-lui une belle étoile afin qu'elle n'ait pas peur si elle s'éveille en m'appelant. Elle aimait sa boucle de ruban bien étalée, enfilée comme une voile au-dessus de sa tête brune... Quand elle avait de ces fines trouvailles d'enfant, des mots qui font rire et pleurer à la fois, je la baisais là sur la joue, à gauche, au creux de sa fossette pleine de malice. Quand je l'avais punie, quand elle avait imploré son pardon, je la baisais au front pour effacer jusqu'au souvenir de la faute. Quand elle avait été bien sage je lui contais Peau d'Ane, le petit Chaperon, la Fée des Erables, les Roses pascales... Mon Dieu! ouvrez pour elle les yeux de la Belle-au-Bois-dormant! Quand je lui parlais de Votre lourd martyre, de la rude montée du calvaire, les larmes montaient à ses paupières, mon Dieu! cachez-lui Votre croix... Elle préférerait la neige à tous ses jouets, mon Dieu! laissez neiger sur elle les blancs pétales des célestes jardins... Mon Dieu! Prenez soin de ma petite... et moi... aidez-moi à comprendre que je ne suis plus une maman... qu'elle n'a pas besoin de moi avec Vous et qu'avec Marie elle n'est pas orpheline.

RINA LASNIER.

## INGENUITE

La maman, à la petite désobéissante:

—Ecoute maintenant! Si tu recommences, je te fouetterai!

La petite:

—Tu ne peux pas! je suis si bien assise dessus.

On se moque des femmes quand elles le disent; mais c'est vrai, elles pressentent le malheur.

Pierre L'ERMITE.

## Ecoulement de Pardessus pour Dames De vrais Aubaines...

BOTTES D'AUTO, de fabrication canadienne. Brunnes ou noires, en velours avec fourrures, lacées ou avec boutons à pressions imperméables. Rég. \$3.50 à \$2.45



"Carriages Boots" en velours noir. Rég. \$2.75, A \$1.95

Pardessus En Jersey avec fourrure. Rég. \$3.25, A \$2.35

En Jersey sans fourrure à \$1.95

Ces prix sont les plus bas en ville.

## LES BAS DE SOIE



## DRI-TEX

ont tout pour plaire aux dames qui se soucient de leur apparence, et qui, en même temps, cherchent la qualité.

La durée des bas "CHATELAINE" surpasse de 100% la durée d'un bas ordinaire.

Ils ne se tachent pas à l'eau ni à la boue.

Essayez-en une paire aujourd'hui.

## GEO. ST-GERMAIN

Marchand de chaussures

252, rue Richelieu

Tél. 84 w

# LE SPORT

## LE SALON RECONQUIERT LE PREMIER RANG DE LA LIGUE

En battant les Laitiers et Boulangers par 4 à 1, il reprend de nouveau la première place.—En signe de deuil, le Champlain et les Dragons ne jouent pas.

Lors du programme de hockey qui eut lieu lundi dernier, il n'y eut qu'une partie entre le Salon et les Laitiers & Boulangers. L'autre partie qui alignait le Champlain et les R. C. D. n'a pas eu lieu à cause de la mort du roi George V.

L'équipe du jeune sportman local, M. Roméo Poutre, a défait celle des Laitiers & Boulangers par le score de 4 à 1. Ce fut une belle partie, et le résultat n'indique pas ce que fut la joute. Cette partie fut jouée à une vive allure, et dénuée de toute rudesse, car seulement trois punitions furent infligées par les arbitres.

Après neuf minutes de jeu, Vézina des Laitiers & Boulangers compta le premier point du Salon, qui fut crédité à Jules Gervais. Cinq minutes plus tard, Vézina annula ce désavantage en comptant, un beau point sur un bel effort individuel, et la période prit fin avec le résultat égal.

A la deuxième période, le club des Laitiers & Boulangers, dont la plupart des joueurs avait joué dimanche après-midi, et qui, de plus, n'avait que trois substitués, n'a pu résister aux attaques répétées du Salon, qui compta deux fois pour porter le score 3 à 1.

A la reprise finale, les joueurs du gérant Sagala, essayèrent de reprendre le terrain perdu, mais ce fut peine inutile, car le Salon joua en maître, et réussit à anéantir toutes les attaques des Laitiers & Boulangers. La joute prit fin et le score resta de 4 à 1 en faveur du Salon.

### ALIGNEMENT

Salon.—Buts: Boudreau; Déf.: Gervais et Roy; Centre: Beaulieu; Ailes: Bessette et A. Berger; Subs.: Ph. Roy, Génier, G. Bessette, Sagala, Langlois.

L. & B.—Buts: Guillette; Déf.:

Vézina et Mercier; Centre: Choquette; Ailes: A. Choquette et Ph. Mercier; Subs. Barabé, Momblead, Trahan.

Arbitres: Potvin et Boucher.

### IÈRE PERIODE

Salon.—J. Gervais 9.54  
L. & B.—A. Vézina 14.22  
Punition: Aucune.

### IIIÈME PERIODE

Salon.—Génier (G. Bessette) 7.35  
Salon.—Génier (Langlois) 18.03  
Punitions: G. Bessette, A. Bessette, Momblead.

### IIIÈME PERIODE

Salon.—P. E. Roy (Langlois) 19.35  
Punition: Aucune.

## Le Mont-St-Louis contre le collège

Dimanche prochain, le 26 janvier, les Collégiens seront de nouveau à l'oeuvre alors qu'ils recevront la visite du Mont-Saint-Louis de Montréal.

Inutile d'ajouter que cette institution de la rue Sherbrooke possède une équipe capable de rivaliser avec les meilleures de la Province et que son record pour la présente saison est des plus enviables. C'est dire que les "Aigles" du Collège n'auront pas la tâche facile, et qu'ils devront se surpasser s'ils veulent triompher. Les amateurs de goudet seront donc bien servis dimanche. Bienvenue aux parents des élèves et aux amis de la Maison.

### JOLIAT AU COLLEGE

Dimanche prochain, M. Aurèle Joliat, fameux ailier du Club de Hockey Canadien, de la N. H. L., sera l'arbitre de la partie de hockey qui aura lieu au Collège de Saint-Jean, entre l'équipe du Mont-St-Louis et celle du collège.

## Jeu brillant



Lucien Larivière, le gardien de buts d'Iberville, a fait de beaux arrêts contre Verdun.

## UNE VICTOIRE REMARQUABLE

L'équipe d'Iberville bat celle de Lachine de façon décisive.

L'équipe d'Iberville a causé une agréable surprise à ses partisans, en infligeant une cinglante défaite au club Lachine, par le score de 6 à 1, lors d'une partie cédulée qui eut lieu jeudi dernier, devant une assistance assez nombreuse.

Le club d'Iberville fut toute une révélation tant par son jeu d'ensemble que par sa rapidité. A la première période, Choquette et Ouimet donnèrent l'avantage à leur club. Au cours du second engagement, Kempton compta sur une passe de G. Hurwitz, et ainsi il réduisit l'avantage du club Iberville. Cette période se termina 2 à 1 en faveur d'Iberville.

Désirant remporter une victoire décisive, les joueurs du gérant Martin se lancèrent à l'attaque et durant les derniers vingt minutes de jeu, ils comptèrent quatre fois pour déclasser complètement leurs adversaires. A. Choquette, avec deux points et une assistance, fut l'étoile du club Iberville.

L'ANNONCEUR FACILITE VOS ACHATS. — PROFITEZ DE CET AVANTAGE.

## ECLATANTE VICTOIRE DU CLUB IBERVILLE SUR LE VERDUN

Lavoie compte les deux points de son équipe.—Bon travail de Larivière dans les buts.—Le Verdun ne peut éviter un blanchissage.—Prochaine partie et excursion à Valleyfield.

Iberville a remporté sa plus importante victoire de la saison, lorsqu'il a défait par le score de 2 à 0, les Impériaux de Verdun, qui sont actuellement à la tête de la ligue Cité & District.

Cette joute qui eut lieu dimanche dernier, fut très rapide et a plu beaucoup à la nombreuse assistance qui s'était rendue au Cercle St-Charles pour en être témoin.

Guidés par le jeu magnifique de "Cyclone" Lavoie et de Larivière dans les buts, les joueurs d'Iberville jouèrent une belle partie, et à maintes occasions, ils s'attirèrent

les applaudissements de la foule. Après avoir pris une avance de 2 points dans les deux premières périodes, Iberville se repêcha sur la défense au dernier engagement, et ainsi il réussit à "blanchir" le premier club de la ligue. En triomphant du Verdun, les joueurs d'Iberville prirent une douce revanche, car, lors de la partie d'ouverture, il y a un mois, le Verdun avait triomphé d'Iberville par le score de 3 à 0.

D'après les deux dernières parties qu'Iberville a jouées, il semble qu'il connaîtra une bonne fin de saison, et que, lors de l'excursion à Valleyfield, dimanche prochain, ce dernier devra être en bonne condition pour tenir tête aux rapides avants d'Iberville.

### ALIGNEMENTS

Verdun: Buts: Wilson; Déf.: Attridge et Cave; Centre: Lapointe; Ailes: Edmonds et Moffat; Subs: Westman, Hamilton, Blundell, McGee, Kelly, Liddel.

Iberville.—Buts: Larivière; Déf.: St-Louis et Génier; Centre: Barabé; Ailes: Lavoie et Rollo; Subs.: Bédard, Boivin, Farrar, Ouimet, Choquette, Moreau, Habel.

Arbitres: B. Haynes et P. Goyette.

### IÈRE PERIODE

Iberville.—Lavoie 15.00  
Punitions: Lavoie (2) Attridge (2), Cave, Hamilton.

### IIIÈME PERIODE

Iberville.—Lavoie (Barabé) 18.10  
Punitions: Génier (2) McGee, Lapointe.

### IIIÈME PERIODE

Aucun point.  
Punitions: Attridge, Moreau, Génier.

## LES COMPTEURS

### Dans la Ligue Cité et District

	Pts.	Ass.	Tot.
Rivest.—St-Frs-Xavier	10	3	13
Westman.—Verdun	8	5	13
Bertrand.—St-F.-Xavier	4	7	11
Lavoie.—Iberville	6	4	10
Lindsay.—Lachine	6	3	9
Edmonds.—Verdun	4	4	8
Lapointe.—Verdun	3	5	8
Barabé.—Iberville	3	5	8
Arbuckle.—Lachine	4	2	6
Blundell.—Verdun	4	2	6

## Parties à jouer dans la semaine

### A SAINT-JEAN

24 Janv.—Salon vs Champlain L. & B. vs R. C. D.  
27 Janv.—Salon vs R. C. D. Champlain vs L. & B.  
29 Janv.—Des parties remises seront jouées.

De ce temps-ci, plusieurs amateurs de hockey se demandent s'ils auront l'occasion de voir des parties d'exhibition à St-Jean. Il est à espérer qu'il y en aura quelques-unes, si les organisateurs veulent s'en donner la peine.

### A IBERVILLE

23 Janv.—Sons of Ireland vs Iberville.  
24 Janv.—Granby vs Iberville.  
26 Janv.—Iberville rendra visite à l'équipe de Valleyfield.

## L'Alouette a perdu contre Cowansville

Dimanche dernier, le club Alouette allait rendre visite à l'équipe de Cowansville. Cette dernière a gagné la joute par le score de 5 à 2. Bien que privé de MM. H. Choquette, Ph. Mercier et A. Vézina, trois de ses meilleurs joueurs, l'Alouette livra une belle lutte à son adversaire et ne s'avoua vaincu qu'au son de la cloche qui annonçait la fin de la partie.

## POUTRE ET TRAHAN VONT AIDER GRANBY

Mercredi soir dernier, MM. G. Poutre et P. Trahan, tous deux de l'équipe Champlain, sont allés jouer au hockey à Granby, pour le club de l'endroit. A cette occasion, Granby rencontrait le Concordia de la ligue Montréal. Celui-ci sortit vainqueur par le score de 9 à 5. Pour les vaincus, MM. G. Poutre et P. Trahan se distinguèrent en comptant chacun un point.

### ENTRE COMMÈRES

—Oh Inon, il n'a pas envie de "casser sa pipe". La preuve: il a fait demander le catalogue des tabacs!

## EXCURSION HOCKEY EXCURSION A Valleyfield

En ligne directe train spécial via C. N. R.

## Iberville

VS

## Valleyfield

Partie de Ligue Cité et District de Montréal

### DIMANCHE

LE 26 JANVIER 1936  
DEPARTS: Iberville 12 hres.  
St-Jean 12.15 hres.

RETOUR: 7.30 hres.  
Train spécial

### BILLETS EN VENTE:

RESTAURANT MICHEL  
96, 1ère rue, Iberville,  
Tél. 965

PAT NICHOLSON,  
Tél. 450

Aux STATIONS C. N. R.

Prix: \$1.40 aller et retour

Enfants 1/2 prix

Place pour 600 personnes,  
avec Wagon Restaurant.

Ne manquez pas cet événement de la saison et procurez-vous vos billets à bonne heure afin de n'être point déçus.

Un violonneux et un accordéoniste accompagneront les excursionnistes.

# GRANDE VENTE FINALE

Grande Vente Finale de \$30,000 de Marchandises

Organisée par la maison

## F. Payette & Fils Limitée

254, RUE RICHELIEU,

SAINT-JEAN

Pour régler

## LA SUCCESSION DE M. F. PAYETTE

Cette vente commencera le

LE 25 JANVIER 1936

pour se terminer le

29 FEVRIER 1936

## VICTOIRE DU CHAMPLAIN ET DES LAITIERS & BOULANGERS

Les Dragons Royaux jouent une partie serrée, mais perdent par 5 à 4.—Le Salon subit une défaite.—Mombieu participe au cinq points de son club.

Vendredi dernier, les R. C. D. ont causé une surprise aux amateurs de hockey, en livrant une belle lutte aux L. & B. Ceux-ci les ont défaits par le score de 5 à 4. Les R. C. D. montrèrent une grande amélioration dans leur jeu, et avant longtemps, ils causeront des surprises aux différents clubs de la ligue. Après la première période qui se termina par le score de 1 à 1, les L. & B. revinrent à la charge et comptèrent deux points pour prendre l'avantage. Vers la fin de cette période, Lafontaine des R. C. D. compta sur une double passe de Jewkes et Chambers.

A la reprise du jeu dans la dernière période, les L. & B. ajoutèrent deux autres points à leur total, et ils semblaient devoir remporter une victoire facile, lorsque les R. C. D. comptèrent deux points en moins d'une minute, pour porter le score 5 à 4. Pendant les 7 dernières minutes de jeu, les deux clubs essayèrent, mais en vain, de compter. Pour les R. C. D. Carpenter se distingua en comptant deux points et en fournissant une assistance. Ed-

dy Mombieu des L. & B. s'est mis en évidence, en participant aux cinq points de son club.

### CHAMPLAIN vs SALON

Lors de la deuxième joute du programme de vendredi dernier, le Salon a subi sa deuxième défaite consécutive aux mains du Champlain, par le score de 2 à 1. Dès que la rondelle fut mise au jeu, annonçant le commencement des hostilités, P. Trahan s'empara du caoutchouc et compta le premier point du Champlain. Deux minutes plus tard, Poutré compta sur une passe de P. Trahan, pour porter le score 2 à 0 en faveur des champions. Vers la fin de la première période, Gervais fit une course, et arrivé aux défenses adversaires, il perdit la rondelle, et Rollo, en voulant débarrasser son territoire, l'envoya dans le filet de son propre club, au grand étonnement du gardien de buts Lamoureux.

Durant la deuxième et la troisième période, Salon joua à l'offensive pour essayer d'égaliser les

chances, mais l'arrière-garde du Champlain joua de façon merveilleuse, et ainsi la partie prit fin par le score de 2 à 1 en faveur du Champlain. Dixon et Lamoureux furent les étoiles du Champlain, ainsi que Chs. Berger et Gervais pour le Salon.

Arbitres des deux joutes: MM. Martin et Boucher.

### Organisation d'un club de Laprairie

Le club de Hockey "Red-Indian", de Laprairie, vient de s'organiser de nouveau, avec les joueurs suivants:

Gardien de buts: E. Portelance; Valmore Legault, déf.; Roger Lévesque, déf.; Gérard Roy, avant; Robert Robert, avant; Georges Gibson, centre.

#### Deuxième ligne:

Félix Lavoie, défense; Maurice Lussier, défense; Paul-E. Lamarre, avant; Maurice Fontaine, avant; Guy Ste-Marie, centre.

Le club "Red Indian", de Laprairie, lance un défi à tous les clubs amateurs de la province.

Pour informations, s'adresser à Léonard Martin ou à René Guérin, Laprairie, Gérant. Tél. 99, Garage Central, Laprairie.

### Il se distingue



Jerry Lavoie, d'Iberville, a compté les deux points de son club contre Verdun.

### St-Jean l'emporte sur le Lac Placid

Dimanche dernier, le club de hockey de St-Jean a rendu visite à l'équipe athlétique du Lac Placid, qu'il a défaits par le score de 7 à 3.

Les joueurs de St-Jean se montrèrent supérieurs à ceux du Lac Placid, et ils comptèrent cinq points avant que ceux-ci puissent déjouer Guillette, une fois.

### LES SUCCES DE R. GAUDETTE

En tête des compteurs à Paris, il conserve une bonne marge.

Aux dernières nouvelles reçues de Paris, M. Roger Gaudette, joueur de hockey des Français Volants, est toujours en tête du classement de la "Médaille des Hockeys" du journal Paris-Soir. Il a actuellement une avance de neuf points sur son plus proche adversaire qui est M. Laframboise, joueur du Stade Français. D'après M. Alex. Ancel, rédacteur sportif du journal Paris-Soir, voici le classement de la POULE B (Section) de la ligue France-Angleterre.

#### POULE B

J. G. N. P. Pts.

1. Wembley Lions... 9 6 1 2 13
2. Richmond Hawks 8 4 2 2 10
3. Franç. Volants... 8 4 1 3 9
4. Corinthians... 9 1 2 6 3

Pour autres nouvelles de sport, voir aussi page 10.

Propager le "Richelieu", s'est faire mieux connaître votre localité et votre région.

# Nouvelles Offres Plus Généreuses Encore

COMPAREZ NOS PRIX AVEC CEUX DES GRANDS MAGASINS PUIS... VISITEZ-NOUS... VOUS SEREZ SURPRIS

## NOYER MASSIF

Construction durable. Fait dans un dessin artistique et certainement le plus bel achat pour le prix.

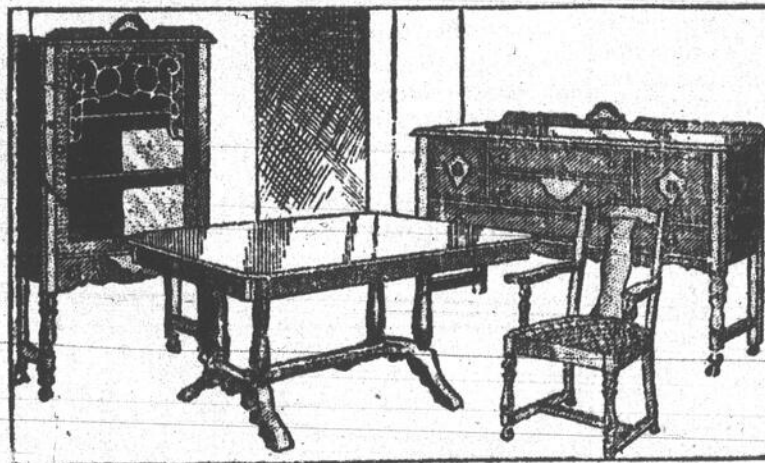
### AMEUBLEMENT DE SALLE

A MANGER

9 morceaux

**\$159.00**

## DES GAINS REALISES.



### MOBILIER DE SALLE

Mobilier de salle en merisier de première qualité. chaises avec fonds en cuir. Attrayant dans tous ses détails (9 meubles)

**\$59.00**

## SPECIAL

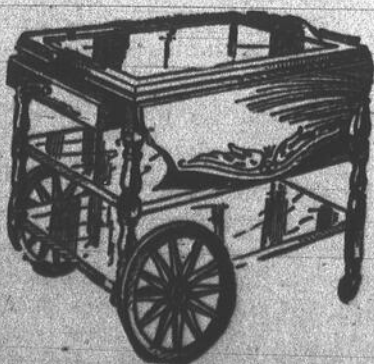
Il vous plaira ce mobilier de salle. Le modèle, dans lequel il est fait, est le plus désiré. Le panneau additionnel sort du milieu de la table.

9 morceaux

**\$119.00**

## WAGONNETTE

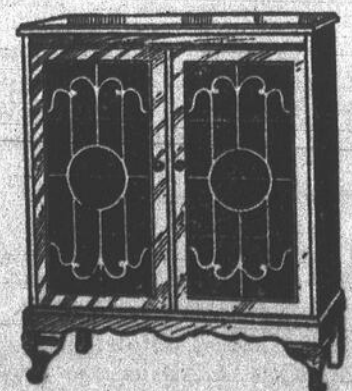
En noyer massif. Deux panneaux, Deux tablettes. Un tiroir. Un cabaret en vitre sur caoutchouc.



**\$22.00**

## BIBLIOTHEQUE

En noyer massif. Deux portes. Six tablettes. Très belle dans sa forme et ses dessins.



**\$22.00**

**o. L'anglais & Compagnie**

# Les Champs et la Ferme

## LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE SAINT-JEAN

**Bilan pour l'année 1935.—Situation financière améliorée.—  
Facteurs de succès : esprit civique, contribution du ministère de l'Agriculture, concours du conseil de comté, encouragement public, etc.**

Il me fait plaisir, pour l'édification des amis de notre oeuvre, de présenter ci-après et aussi détaillé que possible, le bilan de la Société d'Agriculture Fédérée du comté de St-Jean pour l'année 1935. Par ce résumé, le public pourra constater que la position de notre association est bonne et que nous avons réussi, tout en augmentant nos activités chaque année depuis 1930, à liquider une dette de plus de \$4000.00.

### RECETTES

Souscriptions de 374 membres.....	\$748.00
Octroi régulier du Gouvernement.....	800.00
Octroi additionnel.....	200.00
Octroi spécial pour constructions.....	500.00
1er versement Conseil de comté.....	200.00
Entrées concours récoltes sur pied.....	55.00
Concours d'égouttement 1934.....	84.00
Recettes de barrières et estrades.....	716.10
Droits payés par les exposants.....	145.74
Location du terrain, etc.....	338.00
Annonces au programme (plus 50 cot. 1935).....	312.00
Primes pour 2 étalons.....	374.00
Primes pour verrats 1934.....	90.00
Les Brasseries Nationales (Black Horse).....	322.00
Octrois réguliers des 7 cercles fédérés.....	214.00
Versements des cercles et concours locaux.....	292.75
Par salaire du secrétaire.....	218.00
<b>Total.....</b>	<b>\$5609.59</b>

### DEPENSES

Déficit au 31 déc. 1934.....	\$266.18
198 abonnements au Journal d'Agriculture.....	59.40
12% sur octroi régulier de \$800.00.....	96.00
Dépenses pour organiser l'exposition.....	421.45
Prix payés à l'exposition.....	971.15
Concours récoltes sur pied de la société.....	211.75
Concours d'égouttement 1934.....	84.00
Prix payés aux concours locaux.....	430.35
Primes pour deux étalons.....	374.00
Dépenses pour améliorer le terrain.....	71.90
Dépenses pour bâtisses.....	96.05
Octrois réguliers aux cercles Part de la cotisation des membres aux cercles.....	266.00
Primes pour verrats.....	165.00
Paiements de billets et intérêts.....	806.99
Dépenses pour attractions à l'exposition.....	324.00
Erreur sur prix exposition 1934.....	3.40
Administration.....	54.79
Salaire du secrétaire 10% sur \$3180.00.....	318.00
<b>Total.....</b>	<b>\$5234.41</b>

Laissant une balance en banque de \$375.18. De plus 170 membres ont payé leurs cotisations pour 1936.

### Facteurs qui ont contribué à ce succès

Les facteurs principaux qui ont contribué au succès remporté cette année sont:

1.—Les membres qui ont montré un bon esprit civique et une confiance illimitée en leurs directeurs. Nous espérons que leur nombre s'accroîtra encore davantage puisque nous avons pu traverser la cri-

se d'une manière aussi allègre. Leurs parts des souscriptions a été de \$482.00 pour la caisse de la société;

2.—Le Ministère de l'Agriculture, qui a toujours répondu financièrement à nos justes demandes en accordant des octrois substantiels soit pour nos prix, dettes ou constructions. Nous avons ainsi reçu cette année \$1500.00 dont \$800.00 comme octroi régulier des membres; \$200.00 comme octroi additionnel et \$500.00 qui est un spécial pour dettes et constructions.

3.—Les Annonceurs, dont les contributions se sont élevées à \$734.00. Détail: Les Brasseries Nationales (Black Horse)\$322.00; les Industriels avec la collaboration de M. Geo. Savoy \$171.00; Le Commerce et la ville de St-Jean \$241.00. Chaque annonceur a été fait membre de la Société d'Agriculture, pour 1935, avec tous les avantages et privilèges attachés à ce titre.

4.—Le Conseil de comté, qui a répondu (pour la 2ième fois) à notre demande en votant à cette société une somme de \$1000.00 payable \$200.00 en janvier de chaque année. Le 1er versement a été effectué en 1935. Le Gouvernement ayant consenti le même montant, nous avons pu réaliser des constructions pour plus de \$2500.00 en 1934.

5.—Le Public, nous profitons aussi de cette circonstance pour remercier les visiteurs qui sont venus nombreux encourager l'exposition de 1935. Cette année a vu la plus forte assistance depuis 5 ans. Si cet essor était maintenu nous n'aurions aucune crainte pour l'avenir. C'est pourquoi la barrière et l'estrade ont rapporté durant les deux jours \$716.10.

La balance des recettes, soit \$1977.49, provient des sources suivantes: entrées aux concours de récoltes sur pied; primes pour étalons; location du terrain pour diverses fins; concours d'égouttement; octrois aux cercles agricoles fédérés; pourcentage retenu sur les prix d'exposition; salaire du secrétaire, etc.

En terminant, je me fais l'interprète des directeurs et des membres en disant à tous un cordial merci et vous invitant à nous continuer votre appui et encouragement pour l'année qui commence.

J.-R. ST-ARNAUD,

Agronome officiel,  
Sec.-trés. Société d'Agriculture fédérée de St-Jean.

St-Jean, le 20 janvier 1936.

### LAIT CONCENTRE

Pendant les onzes premiers mois de 1935, la production totale de produits de lait concentré au Canada a atteint un montant de 99,570,173 livres, soit une augmentation de 10,577,631 livres, ou 12 pour cent, sur les chiffres de la même période de 1934.

### CHEZ LES INDIENS

En 1935, le cheptel ou la population animale des réserves indiennes du Canada, se décomposait ainsi: 28,572 chevaux; 6,844 vaches laitières; 38,334 veaux et bovins; 2,595 moutons; 5,818 porcs; 101,304 poules et poulets; 4,766 dindons; 3,185 oies, 5,298 canards.

## COMMERCE EN REGIE D'ETAT

**Le gouvernement fédéral songerait à étatiser le commerce du tabac.**

Ottawa.—Le gouvernement fédéral serait à étudier le projet d'étatiser le commerce du tabac au Canada en créant une régie comme en France. De tous les commerces, celui du tabac est l'un des plus payants et le gouvernement ayant besoin de revenus, considérerait l'opportunité de s'en emparer. On sait que la province de Québec a pris, il y a quinze ans, le contrôle du commerce des liqueurs. Depuis, toutes les provinces, moins une, ont imité la politique du gouvernement de Québec. Le gouvernement fédéral suivrait l'exemple pour le

### COMMERCE DU TABAC

Il y a au Canada, au plus une demi-douzaine de grandes compagnies qui manufacturent du tabac, des cigares et des cigarettes. Le Dominion achèterait toutes ces compagnies et ferait lui-même le commerce avec un service de vente dans tout le pays.

Le projet est encore à l'étude. Ceux qui l'ont suggéré au gouvernement croient que les profits de ce commerce étatisé seraient tels qu'il serait possible d'alléger considérablement le fardeau des taxes imposées par l'autorité fédérale. L'impôt sur le revenu, entre autres, pourrait être diminué de façon à affecter que les revenus qui dépassent \$15,000 ou \$20,000.

Le gouvernement ne prendra aucune décision avant d'avoir pesé le pour et le contre du projet, qui peut, assurent ses auteurs, contribuer à améliorer beaucoup les finances du Canada.

### Pommes exportées

Les exportations de pommes canadiennes sur les Iles Britanniques pour la saison actuelle, jusqu'au 3 janvier 1936, ont atteint le montant de 1,065,056 barils et 1,816,948 caisses, contre 731,757 barils et 1,382,653 caisses pendant la période correspondante de la dernière saison, soit une augmentation de 46 pour cent pour les expéditions en barils et de 31 pour cent pour les expéditions en caisses.

## CIRCULATION DES PRODUITS

**Sommaire des achats effectués par Montréal durant une semaine — Les prix.**

Il est entré 147 wagons de fruits et de légumes à Montréal durant la semaine se terminant le 9 janvier. Il en était entré 105 la semaine précédente. Sur cette quantité il est rapporté 7 wagons de pommes; 39 de patates; 14 de fruits variés; 34 de légumes assortis, un char de bananes et 52 wagons de fruits tropicaux.

La province de Québec a fourni deux des trente-neuf wagons de pommes de terre rapportés plus haut, le Nouveau-Brunswick a fourni le reste.

Sur les marchés de Québec, la demande reste bonne et les prix se maintiennent entre \$1.10 et \$1.15 le sac pour la variété Montagne Verte de Québec No 1. A Montréal les mêmes prix sont rapportés pour la pomme de terre No 1 tandis que la No 2 commande de 90c à \$1.00 le sac.

## LE FROMAGE ET LE BEURRE

**Estimation provisoire des produits laitiers du Québec pour décembre.**

Québec.—La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture vient de publier l'estimation provisoire de la production des fabriques de produits laitiers de la province de Québec, pour le mois de décembre 1935. (Chiffres correspondants pour 1934 entre parenthèses.)

En décembre 1935, la production des fabriques de fromage est estimée à 199,000 lbs (207,322 lbs.) soit une diminution de 4%; celle des fabriques de beurre est estimée à 2,130,000 lbs (2,112,204 lbs.) soit une augmentation de 0.8%.

Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire: celui-là seul est digne de leur amour, qui les a jugées dignes de son respect.

DUMAS, fils.

## CERCLES DE LA JEUNESSE

**M. J. G. Rayner en aura la présidence générale en 1936.**

M. J. G. Rayner, directeur du service d'extension de l'université de Saskatchewan, est président pour l'année 1936 du Conseil canadien des cercles de la jeunesse agricole, l'organisation nationale qui dirige les travaux des cercles de la jeunesse agricole canadienne.

M. Rayner, qui a fait ses études au collège d'agriculture du Manitoba, dont il est sorti diplômé en 1913, directeur du Service d'extension de l'université de Saskatchewan depuis 1920. Il s'était occupé de propagande agricole en Saskatchewan pendant les sept années précédentes, et il avait pris une grande part au développement du programme de la jeunesse agricole dans cette province. Il a été directeur du Conseil national des cercles de la jeunesse agricole depuis sa fondation en 1931.

Les autres officiers du Conseil canadien pour 1936 sont les suivants: Président honoraire: F. M. Morton, Vice-président de International Harvester Company of Canada; Vice-président honoraire, Dr. W. V. Longley, directeur du service de l'extension au collège agricole de la Nouvelle-Ecosse; Vice-président; J.-H. Lavoie, chef du service de l'horticulture, Ministère de l'Agriculture de Québec.

## Ceux que l'étude ne rebute point

Plus de soixante fils de cultivateurs venant des comtés de Jacques-Cartier, de Laval, de Soulanges et de Vaudreuil suivent actuellement, à l'institut agricole d'Oka, un cours spécial d'agriculture.

Les cours dureront deux semaines. Ils sont sous la direction de M. Roger Charbonneau, agronome-en-chef du district et ils portent sur l'agriculture en général et sur les animaux en particulier.

A vos amis, le "Richelieu" apportera de vos nouvelles. Sont-ils abonnés?

## STEWART DENAULT & CO. LIMITED

NEGOCIANTS EN GROS, EN EPICERIES ET EN FARINE EXCLUSIVEMENT:

Grains et engrais alimentaires en gros et en détail.

Bureau et entrepôt: 310, rue Richelieu, Saint-Jean.

Rétablissant une coutume abandonnée depuis quelques années, nous sommes heureux aujourd'hui d'informer les cultivateurs de la région et le public intéressé que nous pouvons maintenant leur vendre à des prix déifiant toute concurrence, des grains et des engrais alimentaires de toute première qualité.

Nous mettons aussi à la disposition des cultivateurs de la région un outillage et des machineries modernes pour la mouture et le nettoyage des grains. Ce travail accompli sous la surveillance d'hommes d'expérience saura, nous pouvons l'assurer, être fait à l'entière satisfaction de tous ceux qui nous favoriseront de ce genre de travail que nous ferons d'ailleurs à un prix bien bas.

En ce faisant, nous croyons faciliter la vente et l'achat des céréales récoltées par les fermiers des environs, telles qu'avoine et orge, etc. Aux cultivateurs qui nous apporteront leur grain, nous pouvons assurer que nous sommes en mesure de payer un prix très satisfaisant en n'importe quel temps de l'année.

# L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

**Rapport du conseil d'administration.—Le relevé des opérations pour le dernier exercice révèle une situation stable.—Mise en garde de M. Beaudry-Leman contre le capitalisme d'Etat.**

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, mercredi, le 15 janvier, la 61ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry-Leman, président et administrateur délégué de la Banque.

Le rapport du Conseil d'Administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1935, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Ernest Guimont, accuse une situation saine et solide.

Les bénéfices de l'exercice ressortent à \$915,790, en regard de \$935,823. La diminution des bénéfices s'explique par la contraction des prêts courants et escomptes et la baisse générale du loyer de l'argent.

Le poste des dépôts mérite de retenir l'attention, parce qu'il indique un important accroissement des disponibilités du public. Il y a là un pouvoir d'achat considérable dont la mise en mouvement aurait une répercussion favorable sur l'activité économique. Le grand total des dépôts s'élève à \$112,231,005, soit une augmentation de plus de huit millions depuis un an. Les dépôts du public portant intérêt, c'est-à-dire les dépôts d'épargne, en progression de plus de six millions par rapport à l'an dernier, se chiffrent par \$95,132,557. La somme des dépôts ne portant pas intérêt a passé,

depuis la clôture de l'exercice antérieur, de \$12,991,113 à \$15,279,842. L'actif de la Banque Canadienne Nationale s'établit à \$132,574,256, contre \$127,195,648 au 30 novembre 1934. Les disponibilités ont augmenté, d'une année à l'autre, de \$12,995,472 à \$17,670,945, ce qui porte de 11.31 à 14.78 pour cent le rapport de l'actif liquide au passif envers le public. L'actif rapidement réalisable, en augmentation de plus de dix millions, ressort à \$90,322,729. Il est l'équivalent de 75.44% du passif envers le public, à rapprocher de 69.86% en 1934.

La forte liquidité de l'actif qui caractérise la présente situation bancaire, comporte une double signification. Elle indique, d'une part, que les banques ont d'abondantes disponibilités, propres à soutenir une large reprise des affaires; elle fait ressortir, d'autre part, une activité économique trop restreinte pour utiliser les facilités de crédit existantes. Ainsi s'expliquent le fléchissement, depuis un an, des prêts courants et escomptes de la Banque, dont la somme a passé de \$38,713,731 à \$33,373,517 et l'augmentation de la valeur du portefeuille-placement, qui s'est relevé de \$47,918,614 à \$53,416,882.

M. Guimont a montré que les faits opposent un démenti à l'assertion souvent répétée qu'il est loisible aux banques de "créer" du crédit,

et il a ensuite exposé brièvement la situation bancaire et économique.

M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque, a signalé les dangers du capitalisme d'Etat et il a déclaré que, s'il convient de reconnaître à l'Etat un droit de surveillance et de contrôle plus large et plus efficace que celui qui était nécessaire dans une société moins industrialisée, il ne faudrait cependant pas passer d'un excès à l'autre et refuser à tous la liberté sous prétexte que quelques-uns en abusent.

Malgré les nombreux et graves problèmes qu'il reste à résoudre dans notre pays et en dépit de la tension politique qui se manifeste en Europe, conclut M. Beaudry Leman, il convient d'envisager avec confiance l'année qui commence. Elle nous réserve sans doute encore bien des soucis et des difficultés, mais les forces naturelles de récupération économique n'en continueront pas moins l'oeuvre lente mais sûre qu'elles poursuivent depuis plus de deux ans.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'Administration, composé comme suit: M. le sénateur J.-M. Wilson, président du Conseil; M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque; sir J.-Geo. Garneau et M. M. Laroche, c. r., vice-présidents, M. le sénateur C.-P. Beaubien, MM. Armand Chaput, A.-N. Drolet et C.-E. Gravel, M. le sénateur D.-O. L'Espérance, l'hon. Jacob Nicol et M. Leo G. Ryan.

## UNE VICTIME

1er chemineau. — Je suis victime d'une erreur judiciaire.  
2ème chemineau. — Comment cela?  
1er chemineau. — Oui, ils m'ont acquitté.

## CONCOURS POUR LES ECOLIERS

**Des prix seront remis à ceux qui soumettront les meilleurs dessins.**

Le concours de dessin organisé par le Département de l'Instruction publique et ouvert à tous les écoliers de la province se terminera le 30 janvier 1936. Il consiste à reproduire l'un des mille jouets donnés au cours des fêtes. Le dessin doit être fait, soit au crayon de couleur, soit à l'aquarelle, sur des feuilles de papier gris, blanc ou jaunâtre, n'excédant pas 9 pouces par 12. Un grand nombre de prix seront remis aux concurrents heureux. On nous prie d'inviter les écoliers de la région de s'inscrire à ce profitable concours. Ceux qui les feront, devront adresser leur dessin à l'inspecteur de ce district qui les transmettra à son tour à Québec. Le jury proclamera les gagnants le 11 avril 1936 et les dessins primés seront ensuite exposés à Québec et à Montréal.

## ORIGINE DU BRIDGE

On doit, dit-on, l'invention du jeu de bridge à un groupe de diplomates accrédités, vers la fin de l'autre siècle, auprès du sultan de Turquie, Abd-ul-Hamid II. Constantinople, manquant de distraction; ils eurent l'idée de combiner plusieurs jeux et principalement le "whist" français, le "fontainebleau" américain, et le "khédive" turc. Ils prirent les combinaisons de l'un, mariées aux combinaisons de l'autre; il y eut quelques tâtonnements, des essais, puis enfin le nouveau jeu prit corps. On sait le succès fait à ce jeu, succès qui va croissant sans cesse.

## Institutions a base corporative

L'épiscopat autrichien a publié une lettre collective pour la fête de Noël. Voici quelle en est la conclusion:

"Il est donc nécessaire de procéder sans retard à la fondation d'institutions corporatives destinées à faire respecter tous les principes de la justice sociale ceci vaut aussi bien pour la lutte contre la concurrence déloyale que pour l'organisation des cartels, ainsi que pour le contrôle de la fixation unilatérale des prix. Les mesures annoncées récemment prouvent combien le gouvernement autrichien veut faire respecter, même dans ce domaine, les principes de la morale sociale.

"En publiant ces avertissements et ces principes les évêques autrichiens sont pleinement d'accord avec tout ce qui a toujours été instamment recommandé à ce sujet, aussi bien par Léon XIII que par Pie XI. Il n'existe pas d'autre moyen de sauver le peuple de la présente misère économique, de la désagrégation de la société, de l'acrimonieuse lutte des classes et de la plaie du chômage, ce terrible fléau de nos temps, que celui de la justice sociale que nous venons d'indiquer."

## STATION DU COIN

Produits Supertest  
Gaz, Huiles, Graissage, Lavage  
OPERATEUR: I. Lasnier  
Coin Champlain et St-Georges  
TEL. 1192 SAINT-JEAN

### Feuilleton du "RICHELIEU"

# Au Cap Blomidon

Par ALONIE DE LESTRES  
Publié avec l'autorisation de l'auteur.

No. 18

(SUITE)  
VIII

Lucienne lui écrivait:  
"J'espère que maintenant je pourrai vous écrire plus librement. Vous aurez peut-être su que mon pauvre père a été bien près de la mort. M. le curé est venu le voir. Je crois qu'il lui a parlé sérieusement. Car après cette visite, notre malade a été trois jours sans parler à personne. Puis, il a été mandé à revoir M. le curé. M. le curé est revenu. Il lui a apporté le Bon Dieu. Hier donc, il y avait de cela deux jours, mon père m'a fait venir près de son lit. Il m'a demandé s'il y avait longtemps que j'avais eu de vos nouvelles. Jean, devinez ma surprise et mon embarras. Je suis restée interdite, comme une petite folle, croyant qu'il me tendait un piège. Mais non, il y avait trop de calme et de repentir dans son visage... Il faut bien dire que les lettres de votre cousin Paul ont reviré bien du monde et rabattu le caquet à bien d'autres dans la paroisse. Tous savent que vous êtes maintenant un intendant ce qui veut dire, n'est-ce pas, un gros monsieur qui, pendant la saison d'été, commande jusqu'à une quinzaine d'engagés. Mais j'appréhends, aussi, par les lettres de votre cousin, que vous travaillez beaucoup de la tête. Ayez soin de

"vous, mon ami. Songez que vous n'en avez pas à revendre de la santé et que vous n'avez pas à vivre pour vous seul."

Lucienne avait souligné ces derniers mots de sa lettre. Et elle avait ajouté ce post-scriptum: "J'ai lu tous les beaux livres que vous m'avez laissés sur l'Acadie. Et maintenant je m'ennuie de notre pays à tous deux".

Jean avait lu cette lettre tout d'un trait. Puis il l'avait relue, cherchant si, entre les lignes, ne surgiraient pas des mots mystérieux. Il savait la pudeur, la discrétion profonde que gardent, dans l'expression de leurs sentiments, les petites paysannes de chez lui. Tant de fois, il avait admiré leur impassibilité apparente sous l'empire des plus fortes émotions, et, par exemple, dans les grandes peines et les grands deuils, leur belle tenue après la courte effusion de larmes.

Dehors il faisait un beau soleil un peu langoureux. Dans l'âme de Jean, il faisait un beau jour clair où chantaient plus d'alouettes que dans les grands prés au bord de la mer. Jean partit vers les coteaux, mettre les hommes au travail, distribuer et surveiller les besognes. C'était le temps de la récolte des vergers.

L'intendant de M. Finlay a taché d'introduire à Morse Cottage les procédés les plus modernes pour la cueillette et l'emballage des fruits.

Sur ses conseils, un hangar spécial a été construit. Cueillies en des paniers demi-circulaires et d'oscillation libre autour de l'anse, les pommes sont transportées ainsi des vergers au hangar. Là, elles sont soigneusement triées, puis emballées en des caisses qui ont remplacé les anciennes barriques. L'intendant surveille personnellement l'emballage en diagonale qu'il estime supérieur à tout autre.

Pendant qu'il gravit la longue pente des coteaux, Jean écoute toujours en lui-même la chanson de son bonheur. Dans l'air et dans les choses, tout sourit au jeune homme. La rosée abondante a mis dans l'herbe des millions de petites étoiles riuses. Et Jean se rappelle que, pour désigner cette rosée lumineuse, la langue acadienne a retenu un bon vieux mot, plein de sens et de poésie: "égail". Il y a de l'"égail", ce matin, disent les vieux. Entendez par là qu'il y a dans l'herbe, de petites choses brillantes et joyeuses, faites pour égayer les yeux et l'âme.

Une lettre de Lucienne! se répète Jean pour la dixième fois peut-être. Est-ce vraiment possible? Et par quel miracle du Bon Dieu?

La brise vient à lui chargée de toutes les senteurs des vergers. Il lui tend le front comme à la caresse même de son pays. Cette brise, il sait qu'elle vient de plus de cent milles. Le large courant atmosphérique a traversé d'un bout à l'autre la vallée acadienne, depuis la baie Sainte-Marie; et ses vagues chargées de parfums s'en vont mourir là-bas, aux plages du golfe. Volontiers, Jean crierait au vent embaumeur: "Viens que je t'aspire tout entier". Plus que jamais, ce matin, il se sent environné de fantômes vivants. Une Acadie ressuscitée, jeune et belle comme une transfigurée de Dieu, se déploie, lui semble-t-il, devant ses yeux et emplît l'horizon. Et qu'est-ce donc que cette musique merveilleuse qui enchante ses oreilles? Des clochers mystérieux et blancs lui carillonnent des airs de fête.

Aux abords des vergers, Jean

rencontre une voiture qui en descend, chargée de belles pommes. Le camion est du type Sloven, à souples ressorts et à larges pneus. Encore une nouveauté introduite par Jean, à Morse Cottage, pour le transport des fruits. Le camion descend lentement la pente du coteau. Pousé par la charge, le cheval se roidit dans les aculoires, et ses sabots arc-boutés dans le sol sablonneux font voler de la poussière dorée. Un Acadien de Truro conduit le camion qu'environne un nuage odorant. Jean l'arrête au passage, pour une inspection rapide; il tient à s'assurer que la toile du dessus couvre tous les paniers.

—Vous avez bien soin de ne cueillir que des pommes parfaitement saines? demande-t-il.

—M. l'intendant peut en être sûr.

—Et nous n'y goûtez pas trop?

—Presque pas, monsieur l'intendant.

Et pendant que Jean Bérubé s'éloigne de son pas agile, presque ailé, fredonnant une chansonnette, l'Acadien se dit:

—Mais qu'est-ce qu'il a donc, monsieur l'intendant, qu'il se mette à c'te heure à nous parler français?

Jean aperçut bientôt le cousin Paul, perché sur un escabeau son coupe-queue à la main, en train de dépoiler de leurs fruits les hautes branches d'un pommier. Déjà, Paul lui criait:

—Hé! bonjour, monsieur l'intendant. Comme on a l'air heureux, ce matin! Sans comparaison, on a le visage comme un amoureux qui vient de faire la demande.

—Tu devines plus juste, peut-être que tu ne penses.

Et Jean lui parla de la lettre qu'il venait de recevoir de Lucienne, de la chanson joyeuse qu'elle avait mise en son coeur, du courage qu'elle lui redonnait.

—Une lettre de Lucienne! s'écriait Paul à son tour, n'arrivant pas à marquer assez haut son étonnement. Et le petit Lamouche?... ajouta-t-il, ricanant.

—Mon vieux Paul, reprit Jean,

c'est le temps de foncer dans le collier et de travailler plus ferme que jamais.

Les deux mains sur l'anse de son panier, le cousin admira une fois de plus cette belle confiance. Puis son air devint grave et il dit:

—A propos, penses-tu pas qu'on travaille trop, l'ami Jean? On veille trop tard. On tient la mèche trop haute. Si je m'en vais dire comme on dit: "Faut pas plus de mèche que d'huile".

—Et comment veux-tu que je ne travaille pas? répliqua Jean que la pensée de ses travaux exalte soudainement. Je suis de ceux qui croient que les chefs ont des devoirs.

—Ces paroles dites sur un ton mi-empathique, mi-plaisant, il se remet à deviser avec Paul de ses études et de ses projets pour aider ceux de sa race à reconquérir un morceau de la patrie. Il a pris l'habitude de confier ces projets au cousin, à mesure qu'ils s'esquissent en son esprit. Il parle avec une foi enthousiaste, une parole qui dégage du magnétisme, comme il arrive à tous ceux qui ont au coeur le sentiment sacré d'une mission.

Depuis son arrivée dans la région du golfe, l'une des grandes tristesses de Jean Bérubé, c'est de constater la continuation du Grand Dérangement. Loin d'avoir pris fin, le triste exode va toujours. La seule différence avec autrefois, c'est qu'aujourd'hui les Acadiens se déplacent eux-mêmes. Il franchissent la frontière américaine comme ils franchiraient la clôture du voisin, et par nul autre motif trop souvent que l'aversion de la jeunesse pour la culture de la terre. Et pourtant, se dit Jean Bérubé, les races qui vainquirent et les races qui durent, ce sont les races qui épousent le sol. Peuple agricole—peuple moral et immortel! Equation dont témoignent, selon lui, la raison et l'histoire.

(A SUIVRE)

# ICI ET LA

## NAPIERVILLE

Napierville, D. N. C.—M. et Mme Georges-Oscar Fortin recevaient à souper, dimanche plusieurs parents, Mentionnons, M. et Mme Emile McNeil, M. Napoléon Fortin, Mlle Catherine Garand, Mlle Juliette Fortin, M. et Mme Conrad Pierre, M. et Mme Omer Fortin, MM. Gilles et Marcel Pierre, Mlle Alice Fortin, M. et Mme Gabriel Fortin, Mlles Gisèle et Pierrette Pierre, M. et Mme Victorin Fortin, Mme Félix Fortin et ses enfants, Huguette et Jean-Claude.

—M. Wilfrid Grégoire et M. Cléophas Fortin assistaient lundi, aux funérailles de M. Eugène Monette, de Saint-Mathieu de Laprairie.

—Mlle Jeanne Paquette, de Longueuil, a passé le dimanche chez son père.

o-o-o

## SABREVOIS

Sabrevois. — D. N. C. — M. Eugène Cloutier et Georges Bélanger, accompagnés de leurs épouses, assistaient à la soirée des Chevaliers de Colomb à Saint-Jean jeudi dernier.

—MM. Gérard et Jean Boudriault, ainsi que M. Ernest Mailloux, de Saint-Sébastien, visitaient la famille Alphonse Tougas dimanche.

—M. Edmond Laporte, M. et Mme Edmond Lachance et leur fils Adrien ont pris le souper à Sabrevois chez des parents ces jours derniers.

—Mme Philias Meunier était en promenade chez M. Alcide Tougas dimanche.

## MONT SAINT-GREGOIRE

M. Ovila Goyette faisait lundi, l'encan de son roulaire de ferme, après avoir vendu celle-ci à son beau-frère, M. Elphège Fortin, du 5ième rang. M. O. Goyette et son frère, M. Edmond Goyette, iront prochainement tenir un garage au village de Saint-Alexandre.

—Mme Jos. Boucher est actuellement à Montréal pour subir une opération chirurgicale.

—Un groupe d'amateurs sportifs sont venus samedi, prendre un souper du bon vieux temps à l'hôtel Labarre. Tous ont bien joui de cette promenade en traîneau dans notre localité.

—Mlle Marie-Anne Gamache, de Saint-Jean, était en fin de semaine dans la famille Modeste Fortier.

## L'ACADIE

L'Acadie, D. N. C. — On nous apprend que Mme Joseph Desranleau, qui a subi une légère opération, à l'hôpital de Saint-Jean, est en bonne voie de guérison.

—Mme W. Lemieux et ses fils, Romain et Jean-Noël, étaient de passage à Saint-Jean, ces jours derniers.

—Au Canadien National, la dernière tempête de neige a nécessité l'emploi d'hommes supplémentaires pour déblayer la voie ferrée.

—Voici les notes du trimestre de l'école No. 5 que dirige Mlle Ferdais: 6e année: Maurice Bourassa 88%; 5e année, M.-Marthe Lemieux, 76%; 4e année, Odette Tremblay, 70%; 3e année, Roch Lemieux 76%; 2e année: Gérald Lussier, 75%.

—Mlle Lucienne Bernier, étudiante au Pensionnat de Napierville, a été retenue chez elle, une semaine durant, par la maladie. Elle retournera sous peu à ses études.

—L'on s'appête dit-on, à fêter dignement l'un de nos nouveaux conseillers, M. Hilaire Berthiaume.

## SAINT-BLAISE

Saint-Blaise, D. N. C. — M. et Mme Servule Comeau, de Essex-Jonction, passent quelques jours chez M. Elphège Oigny.

—M. Louis Laplante, ainsi que M. Bernard Ethier de Montréal, visitaient la famille de Mme E. Ethier dimanche dernier.

—Mlle Aline Délisle était dans la métropole au cours de la semaine.

—M. Jean-Bruno Ménard de Lachute, était de passage dans notre localité dimanche dernier.

—M. Léo Perrier, de Montréal, était en visite chez son père, M. Joseph Perrier, dimanche dernier.

## Gagnants de prix lors d'un euchre.

On nous communique la liste des gagnants des prix de présence et du tirage organisé lors de la partie de cartes des Dames de Ste-Anne, récemment.

Voici les noms:  
**PRIX DE PRESENCE**  
 \$2.00.—Don de Mgr J.-E. Coursol, vic. gén. Gagnante: Mlle Jeanne Beaudin.

\$2.50.—Don de Mme Val. Trahan. Gagnante: Mlle Corinne Mercier.

2 paires de bas de soie, don de la St. Johns Silk. Gagnante: Mme H. Allen.

1 abonnement au "Richelieu". Gagnante: Mme Ménard.

15 bons de pain, don de M. F. Fontaine. Gagnante: Mme Art. Frédette.

1 paire de pantoufle, don de Mme Harbec. Gagnante: Mme Maurice LeSieur.

2 centres au filet, don de Mme Philippe L'Ecuyer. Gagnante: Mme S. Pinsonneault.

1 sacoché pour dames, don de Gervais et Frère. Gagnante: Mme J. Durocher.

1 écharpe en soie et laine, don de Mme A. Langlois. Gagnante: Mme J. A. Plouffe.

### AUTRES PRIX

Marmite en aluminium "Wear-Ever", gagnée par Mlle Rosa Lord. Permanent, gagné par Mme Lucien Moquin.

1 paire de souliers pour dames, gagnée par Mlle Jacqueline Henri.

3 paires de bas de soie, gagnées par Mlle Juliette Plantier.

Boîte de cigares, gagnée par M. P.-Emile Moreau.

Lampe électrique, gagnée par M. P.-Emile Boulais.

1 paire de pantoufles, gagnée par Mlle Olivette Lambert.

Lampe électrique, gagnée par M. Alfred Fortin.

1 voyage de bois, gagné par M. Georges Payette.

Une cravate, gagnée par Mme Pierre Alix.

Sacoché de dames, gagnée par Mme Bouthillier.

Sac à tabac, gagné par M. l'abbé W. Charbonneau.

Boutons de manchette, gagnés par Mme Ephrem Dupuis.

Plume-fontaine et crayon, gagnés par Mme Elzéar Longtin.

## LA SEMAINE DES QUILLEURS

Partie nulle entre le Monarch B. W. et le Richelieu.—Les meilleurs résultats.

L'équipe du Richards Chemical gagna trois parties par défaut, tandis que les équipes Monarch B. W. et Richelieu Hôtel gagnèrent chacune une partie et l'autre fut nulle. M. M. Brault, du Richelieu, roula la plus haute partie simple 213 et M. P. Filion de la même équipe, le total de 564 pour trois parties. Le Monarch roula un total de 2684 pour trois parties.

### RESULTATS

Monarch B. W. 952-832-900—2684  
 Richelieu 952-854-812—2619  
 Richards Chemical gagne par défaut.

## Dans la Ligue de quilles féminine

L'équipe de quilles Mickey Mouse est la seule à remporter trois parties. Mlle Y. Michaud du Cardinal roula la plus haute partie simple, 142 et le total de 361 pour trois parties. Le club Cardinal roula un total de 1310 pour trois parties.

### RESULTATS

Red Wings 256-283-265—804  
 Maple Leaf 257-289-250—796  
 Grads 326-313-348—987  
 St-Pats 317-363-321—1001

## DANS LA LIGUE PROVINCIALE?

La rumeur veut que Saint-Jean ait une forte équipe de balle au camp à l'été.

Bien que les sports d'été soient hors de saison, on commence déjà à en parler. D'après les informations reçues, il est très probable que St-Jean sera représenté dans la Ligue Provinciale de balle au camp. Le club qui nous représenterait, ne serait nul autre que celui de M. Jos. Choquette, de Montréal, sportsman bien connu. Ce club, dis-je, viendrait établir ses quartiers généraux à Saint-Jean, dès le printemps prochain. Nous lui souhaitons donc la bienvenue, et espérons que ces projets se réaliseront pour le plus grand bien de ce sport à St-Jean.

## BERGER ET POUTRE AU LAC PLACID, N. Y.

Grâce à l'exhibition fournie par ces deux fameux joueurs de hockey de St-Jean, lors de la partie St-Jean vs Lac Placid, le gérant de ce dernier club les a engagés tous les deux pour la balance de la saison. Nous leur souhaitons donc tout le succès possible, et espérons qu'ils sauront représenter dignement St-Jean.

Maroon	357-389-412—1158
Canadian	314-358-318—990
Cardinal	495-381-434—1310
Eagle	392-425-371—1188
Hawks	226-197-215—638
Mickey Mouse	243-269-252—764

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1935

### Passif

<b>Envers le public:</b>	
Billets de la Banque en circulation.....	\$ 6,486,429.00
Dépôts (épargne et comptes courants).....	112,993,913.91
Divers .....	721,207.96
	<u>\$ 120,201,550.87</u>
<b>Envers les actionnaires:</b>	
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	12,372,705.60
	<u>\$ 132,574,256.47</u>

### Actif

Argent en caisse et autres disponibilités.....	\$ 17,670,945.95
Obligations et actions.....	53,416,882.14
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	5,823,124.18
(sur titres dont les cours présentent une ample marge)	
Prêts et escomptes et avances aux municipalités.....	47,081,731.49
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	8,581,572.71
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	<u>\$ 132,574,256.47</u>

### Compte Profits et Pertes

Solde créditeur au 30 novembre 1934.....	\$ 224,069.97
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1935.....	915,790.39
<b>Total.....</b>	<u>\$ 1,139,860.36</u>

### Réparti comme suit:

Dividendes.....	\$ 560,000.00
Fonds de pension du personnel.....	30,000.00
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux.....	167,000.00
Amortissement du mobilier.....	30,000.00
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14. Geo. V, ch. 3)	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1935.....	227,860.36
	<u>\$ 1,139,860.36</u>

## Gardez

Votre carré à charbon toujours rempli de ce meilleur charbon dur. Nous en avons . . . .  
**Téléphonez-nous aujourd'hui pour obtenir le fameux Anthracite Reading.**



L. P. LASNIER  
 312, rue Collin  
 (Coin Foch)  
 TEL. 1007  
 SAINT-JEAN, Québec



## HOMMAGES A JESUS-HOSTIE

Les pieuses cérémonies des quarante heures se déroulent au couvent.

C'est au couvent de Saint-Jean que se sont déroulées cette semaine, les pieux exercices des Quarante-Heures. La chapelle a été ornée avec soin et l'autel est chargé de roses et de lys.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée mardi matin. Une grande messe fut chantée à 8 hrs. 30 par M. l'abbé Eugène Martineau, professeur au collège. MM. les abbés Paul Mercille et L. Messier, tous deux du collège, l'assistaient comme diacre et sous-diacre.

Mardi et mercredi soir, il y eut heure sainte à 7 hrs. 30. Religieuses et élèves ont versé avec abondance hommages et supplications au pied du Christ, roi et victime.

Les quarante heures du couvent se sont terminés ce matin par la grande messe M. l'abbé P. Allard officiait: MM. les abbés R. Archambault, comme diacre, et L. Messier, comme sous-diacre, l'accompagnaient à l'autel.

## La carrière...

(Suite de la 1ère page)  
de Galles, le 13 juillet 1911. Ainsi, pendant 24 ans, il a porté le titre officiel d'héritier de la couronne britannique.

Le nouveau roi entra ensuite à l'Université d'Oxford où il vécut comme un simple élève. Certaines restrictions furent cependant imposées au prince. On ne lui permit pas de prendre part aux débats, un membre de la famille royale ne devant pas prendre la parole en public sur des questions controversées. C'est une des raisons pour lesquelles le nouveau Souverain ne fut pas, pendant un certain nombre d'années, un bon orateur public. Depuis, il est devenu un excellent porte-parole du Trône.

La guerre mondiale interrompit les études du prince. Comme membre du corps d'entraînement de l'Université d'Oxford, il fut immédiatement transféré dans l'armée avec le grade de second lieutenant des Grenadiers. Un nouvel entraînement commença alors pour le jeune prince (il avait alors 20 ans). Le prince traversa en France, après bien des difficultés. A ceux qui lui disaient qu'il pouvait être tué, il répondait: "J'ai des frères et une soeur qui pourront bien me remplacer. Que Marie prenne ma place et elle s'en tirera bien".

Dans l'intention de le tenir hors de la zone de danger, les autorités militaires attachèrent le prince à l'état-major du maréchal French, mais le prince s'arrangea

pour aller plus près de la ligne de feu. Finalement, on lui permit de remplir tous les devoirs ordinaires de son régiment. Il alla partout, sur le front, et à la suite d'une action hardie, il fut décoré de la Croix militaire. Il fut fait capitaine et ses hommes étaient unanimes à dire qu'il s'accomplissait de sa charge de très belle façon. Il servit aussi sur le front italien, avec l'état-major de lord Gavan.

Après la guerre, le prince reprit sa préparation au trône. Il visita presque tous les pays du monde. Il fit plus de 200,000 milles en huit croisières autour du monde.

En 1928, le prince partait pour l'Afrique afin de chasser le gros gibier. Il fut rappelé à Londres par la maladie grave de George V. Son père s'étant rétabli, le prince retourna en Afrique, en 1930. En 1931, il se rendit en Amérique du Sud, présider l'ouverture de l'Exposition commerciale de l'Empire britannique, à Buenos-Ayres. C'est à partir de ce moment que l'on commença à désigner l'héritier de la Couronne comme le meilleur "voyageur de commerce" de l'Angleterre.

Avec le développement de l'aviation, Edouard utilisa de plus l'avion comme moyen de transport. Il posséda même deux avions et vola souvent, mais jamais seul. Son père vieillissant, le prince cessa complètement de piloter son propre avion.

En 1934, alors qu'il atteignit sa 40e année, le prince devint un homme d'âge mur. Son éducation comme futur souverain de 486 millions d'habitants était complète dans tous les détails, un excepté. Il n'avait pas encore choisi la compagne de sa vie et il n'avait pas même indiqué sur quel son choix pourrait se porter. La rumeur publique l'a cependant marié plusieurs fois. Les "faiseurs de mariages" ont annoncé ses "futurs fiançailles" avec presque toutes les princesses européennes de Russie, la princesse Yolande d'Italie, l'ancienne princesse Astrid de Suède, deux princesses espagnoles, la princesse Juliana de Hollande, la princesse Marina de Grèce (épouse de son frère, le duc de Kent), etc. En ces derniers temps, on a souvent parlé de son "mariage" avec la princesse Ingrid, fille du prince héritier de Suède.

Il semble bien que Sa Majesté Edouard VIII sera connu sous le nom de "Roi célibataire". Son accession au trône fait de son frère le duc d'York, l'héritier de la couronne.

Les titres du nouveau Souverain, hier encore, étaient les suivants: Son Altesse Royale Edouard, etc., K.G., K.T., G.C.S.L., G.M.M.G., G.C.I.E., G.C.V.O., G.M.B.E., I.S.O., M.C., prince de Galles, comte de Chester (pairie du Royaume-Uni); duc de Saxe, prince de Cobourg et Gotha, duc de Cornwall (pairie d'Angleterre par lettres paten-

tes émises en 1337), duc de Rothesay (duché créé en 1398), comte de Carrick, baron de Renfrew, lord des Iles et grand-maître d'Ecosse (en vertu d'un acte du Parlement d'Ecosse, datant de 1469).

Le nouveau souverain a reçu plusieurs décorations civiles et militaires. Il avait aussi été nommé membre du Conseil privé du Canada.

## Le P. Archambault

(Suite de la page 4)

une retraite fermée devraient en sortir avec la même ardeur et le même zèle pour travailler au règne de Jésus-Christ.

Si c'est un devoir pour nous de faire de l'apostolat laïc, c'est que nous en avons les moyens.

Premier moyen: la prière. Recommandée par Notre-Seigneur lui-même, rappelée par les papes, demandée par la hiérarchie de l'église, elle est à la portée de tous. Nous ne devons pas nous contenter de prier pour des causes matérielles, mais il nous faut aussi prier pour la conversion du genre humain. Nous devons prier pour les âmes qui ne connaissent pas Jésus-Christ et pour ceux qui le servent mal.

Deuxième moyen: l'exemple. C'est le moyen le plus puissant de faire du bien. Un auteur l'a dit: "On fait plus de bien par ce que l'on est que par ce que l'on fait ou ce que l'on dit." Bien accomplir ses devoirs religieux; ne pas se contenter des actes strictement d'obligations mais y ajouter des actes surrogatoires et recommandés: assistance à la messe sur semaine, communion fréquente, visites à l'église, la prière en famille: un fils peut oublier les leçons d'un père, mais l'image de son père à genoux au milieu des siens rendant hommage à Dieu ne peut s'oublier. Il peut aussi donner l'exemple dans l'accomplissement des devoirs professionnels. Combien y en a-t-il qui éloignent leurs subordonnés de Dieu au lieu de les en rapprocher. Troisième moyen: la parole. La parole du laïc est souvent plus efficace que celle du prêtre. A la maison, au travail, dans nos réunions mondaines, les occasions sont fréquentes pour un bon catholique de glisser un bon mot, de rectifier une erreur, de détruire un sophisme. Pour être en mesure de faire tout le bien en ce sens, il nous faut étudier. Relire le petit catéchisme de Québec, l'Evangile, les tracts donnant les grandes lignes de la doctrine sociale de l'Eglise.

Quatrième moyen: les oeuvres. Entrons dans les différentes congrégations ou associations pieuses de nos différentes paroisses et participons à leurs oeuvres.

### Résolution pratique

Me Cartier remercie le conférencier de ses paroles éloquentes, pratiques et chaleureuses. De tout ce vaste programme, il veut que dès maintenant une résolution soit prise et que durant ce mois, la prière en famille soit mise à l'honneur dans tous nos foyers.

### Son Exc. Mgr Forget

Monseigneur ne fera pas comme le président une déclaration d'amour au R. Père Archambault, tel David il ne dansera pas devant l'arche, mais son coeur d'évêque est rempli de joie, car cette veillée est pour lui une consolation. Il voit toutes les transformations spirituelles qui se feront dans cette maison.

La création d'une maison de retraites fermées était une oeuvre hardie à laquelle il avait songé dès la première heure.

Son Excellence demande aux assistants d'être fidèles à ces réunions mensuelles, auxquelles elle sera elle-même fidèle pour autant que faire ce pourra. Elle veut surtout que tous soient fidèles à la retraite annuelle à laquelle elle veut que les anciens retraitants convient leurs proches et leurs amis.

Les anciens retraitants retourneront ensuite à la chapelle où le Rév. Père Frédéric donna la bénédiction du Saint-Sacrement.

Nous nous associons à ceux qui sur tous les coins du Globe, ont prêté allégeance et fidélité à la Couronne Britannique pour offrir au nouveau Souverain, à la Reine-mère et à la famille royale nos vives et sincères sympathies à l'occasion de la mort de Sa Majesté le Roi George V.

Au Roi Edouard VIII nous sommes heureux de souhaiter à son règne paix et longévité.

### LE PRESIDENT ET LES MEMBRES

de la Chambre de Commerce de Saint-Jean.

## Sympathie

Avec toute la population du Canada nous prenons part au deuil qui a bouleversé tout l'empire.

## PHARMACIE REGNIER

Profondément affligés par la mort de Sa Majesté le Roi George V, les membres de l'Association du Barreau du District judiciaire d'Iberville joignent leurs sympathies à celles de la population du Dominion du Canada et à celles de toute la population de l'Empire Britannique à l'adresse de la Reine-Mère, au Roi Edouard VIII, et à la famille Royale dans le deuil profond qui les éprouve.

Au nouveau Souverain nous offrons nos vœux sincères pour que son règne soit paisible et fécond.

### LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DU BARREAU,

District Judiciaire d'Iberville.

## ST JOHNS SHIRT MFG. CO.

Les directeurs et le personnel de notre maison se joignent à la population dans le grand deuil qui frappe l'Empire Britannique.

### A LA MEMOIRE DU ROI

Nous pleurons le Roi qui nous a conduits à travers de nombreuses difficultés et reconfortés dans les heures de détresse. Comme sa fin approchait, il nous parla avec sa patience inébranlable et son courage paisible:

"Montrons-nous forts dans l'adversité et résolu à la surmonter".

C'est ce que nous nous efforcerons de faire, ayant en mémoire celui qui fut, de nom et en fait.

"SA GRACIEUSE MAJESTE".

## PHARMACIE BOURGEOIS

## Franco Canadian Dyers Ltd.

et

## St. Johns Textile Mills Ltd.

S'associent au deuil national et à l'aurora d'un règne nouveau expriment leurs vœux sincères pour que celui-ci soit heureux et fécond pour le pays.

Tous les sujets de l'Empire Britannique  
déplurent aujourd'hui la perte de leur

### Gracieux souverain Sa Majesté George V

Nous y joignons l'expression de nos vifs  
sentiments en ce jour de deuil national.

#### HOTEL DU CANADA

JOS. DAIGNEAULT, Prop.

Le Conseil 1145 de Saint-Jean, Qué., de l'Ordre des Chevaliers de Colomb se joint à la population du Dominion du Canada et à toute celle de l'Empire Britannique dans le deuil profond qui l'éprouve, pour offrir à la Reine-Mère, au Roi Edouard VIII et à la Famille Royale, l'expression de ses vives et sincères sympathies.

En signe de deuil, l'assemblée régulière d'hier soir a été ajournée.

Au nouveau Souverain nous souhaitons un règne paisible et fécond.

### W. J. BUCK

Grand Chevalier

### LE ROI EST MORT

Puisse son esprit  
continuer à diriger  
l'Empire qu'il ai-  
mait tant.

Nous nous joignons à tous les loyaux sujets  
de sa Majesté pour exprimer notre profonde  
sympathie.

#### LASNIER & GALIPEAU LTEE.

Attristés par la mort de Sa Majesté le Roi George V,  
Nous joignons nos sympathies à celles des citoyens  
de l'Empire pour adresser à Sa Majesté Edouard VIII,  
à la Reine-mère et à la Famille Royale, l'expression  
de notre vive douleur.

Au Nouveau Souverain, nous souhaitons que son règne  
soit fructueux et paisible pour notre Dominion.

Les Membres de la Faculté Dentaire de Saint-Jean

Dr. Paul Marin,	Dr. Georges Gervais,
Dr. Gérald Caza,	Dr. Emeril Poirier,
Dr. Armand Gervais,	Dr. W. H. Monet.

Cette compagnie se joignant au reste de la  
population du Canada et de l'Empire, déplore  
la perte de notre grand, gracieux et bien-  
aimé Roi, et présente ses sympathies à Sa  
Majesté la Reine ainsi qu'aux membres de  
la famille royale.

#### Southern Canada Power Company Ltd.

J. A. PAGE, gérant local.

### LES QUESTIONS MUNICIPALES

Elles sont débattues à Iber-  
ville au cours d'une assem-  
blée publique.

Iberville, D. N. C.—Lors de l'as-  
semblée publique tenue dimanche à  
Iberville, on a exposé la situation  
municipale sous divers aspects.  
Dans le rapport présenté sur les  
incendies, on note qu'au cours de  
1935, il y eut 21 appels locaux. Les  
pertes totales sont évaluées à  
\$1,922.00. Bien que les pompiers  
d'Iberville aient porté secours à  
diverses localités de la région, il  
n'en est pas tenu compte dans les  
chiffres cités.

Le rapport financier de la ville  
fut aussi présenté en la même cir-  
constance par M. l'échevin Agé-  
nor Davignon. Le surplus d'Iberville  
pour l'exercice écoulé est de  
\$6,977.58.

M. le maire Louis-E. Rég-  
nier a fait sur la situation des com-  
mentaires appropriés.

#### FETE PATRONALE

Mercredi dernier, l'Eglise célé-  
bra la fête de Saint-Anastase, à  
l'Evêché, au caractère liturgique  
du jour, s'ajoutait une note parti-  
culière, parce qu'on célébrait, en  
même temps, la fête patronale de S.  
E. Mgr. l'évêque de St-Jean-de-  
Québec.

Le Richelieu profite de cette oc-  
casion pour offrir ses meilleurs  
vœux respectueux au dévoué pas-  
teur de ce diocèse.

#### MGR COURSOL

Mardi-matin, le 21 janvier, Mgr  
Coursol revenait à l'évêché après  
un séjour de quelques jours à l'ho-  
pital.

Mgr. le Grand Vicaire avait dû  
se rendre à l'hôpital samedi der-  
nier.

Son état de santé remis, Mgr  
Coursol a pu revenir à l'évêché.

"Le Richelieu" lui souhaite un  
complet et prompt rétablissement.

### Prières pour nos frères séparés

Iberville, D. N. C. — M. le  
curé a annoncé dimanche der-  
nier que, selon le désir de l'auto-  
rité ecclésiastique, cette semaine  
serait spécialement consacrée à la  
prière. Le but de ces prières, a-t-il  
dit, est l'union de tous nos frères  
séparés sous la houlette du seul et  
unique pasteur, le successeur de  
Pierre, seul chef de l'église.

#### RETRAITE FERMÉE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb for-  
meront le premier groupe de re-  
traitants laïcs à la Villa Saint-Jean  
de la Lande. Leur retraite s'ouvri-  
ra ce soir à 7 hrs. 30. Elle se-  
ra prêchée par le R. P. Fortunat  
Laurendeau, S. J. prédicateur bien  
connu.

#### COUR SUPERIEURE

La semaine prochaine, il y aura,  
au Palais de Justice, session de la  
Cour supérieure.

Le terme a été fixé aux 28, 29,  
30 et 31 janvier.

Il est fort possible, cependant,  
que vu les funérailles du roi Geor-  
ge V fixées au 28, il n'y ait pas ce  
jour-là, de cour supérieure.

#### LE TOURISME

A la dernière assemblée de la  
Chambre de Commerce, M. Jean  
Meunier, N. P., qui en est le secré-  
taire, a donné quelques statistiques  
sur l'entrée des automobiles étran-  
gères au Canada par Lacolle, et cir-  
culant sur la route No. 14. Le rap-  
port note une augmentation de  
13,297.

Avec toute la population du Canada  
et de l'Empire, notre maison déplore  
le trépas de notre gracieux et bien-  
aimé roi.

#### MONARCH BOTTLING WORKS

MENARD et FRERES

#### NOTRE ROI FUT BON

Tous ses sujets pleureront longtemps  
LE TRES AIME ET TRES GRACIEUX  
SOVERAIN SA MAJESTE  
GEORGES V

IVAN SABOURIN, Président.

MM. les Commissaires : Louis Côté, Lionel Grégoire,  
Mathias Choquette, Euclide Dupuis,  
La Municipalité Scolaire de Saint-Jean, P. Q.

Tous les sujets de l'Empire  
Britanniques déplurent  
aujourd'hui la perte de leur

### Gracieux souverain Sa Majesté George V

Nous y joignons l'expression de nos vifs  
sentiments en ce jour de deuil national.

#### HOTEL ST-JEAN

J. A. DORAIS, Prop.

Nous sommes heureux d'adresser respectueusement  
à Sa Majesté le Roi Edouard VIII, à la Reine-Mère et  
à la famille Royale l'expression de notre profonde sym-  
pathie dans le deuil qui les frappe par la mort de Sa  
Majesté le Roi George V.

Au Règne de notre nouveau Souverain nous souhai-  
tons paix et longévité.

Drs. Alexis Bouthillier,	Drs. Roland Décarie,
L. P. Couture,	Henri Laflamme,
J. P. Sénécal,	Georges Phénix.

Au Roi Edouard VIII, à la Reine-Mère et à la famille  
Royale nous adressons l'expression de nos vives et  
sincères sympathies dans le deuil qui les éprouve  
par la mort de Sa Majesté le Roi George V.  
Au nouveau Souverain nous formulons nos meilleurs  
vœux pour que son règne soit paisible et fécond.

#### L'Association du Notariat

du District Judiciaire d'Iberville.

Grégoire Guillet,	J. Amédée Brin,
Lionel Desmarais,	Zacharie Martin,
Leslie J. Deland,	Jean Meunier,
Hector Moreau,	Arthur Léger.

**LE ROI EDOUARD VIII**

Puisse le Dieu tout puissant de tous les peuples lui réserver une place, dans le monde et dans nos coeurs, égale à celle occupée par son bien-aimé père  
**GEORGE V!**

**GIROUX & POULIN ENRG.**

55, rue St-Jacques

A TOUS CEUX QUI, DE TOUS LES POINTS DU GLOBE, ONT TOUJOURS PROCLAME LEUR ATTACHEMENT ET LEUR ALLEGEANCE A FEU SA MAJESTE LE ROI GEORGE V,

**CANADIAN POTTERIES LTED.**

M. R. Elliot

SE JOINT POUR EXPRIMER SA VIVE SYMPATHIE A SA MAJESTE LA REINE ET AUX MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE.

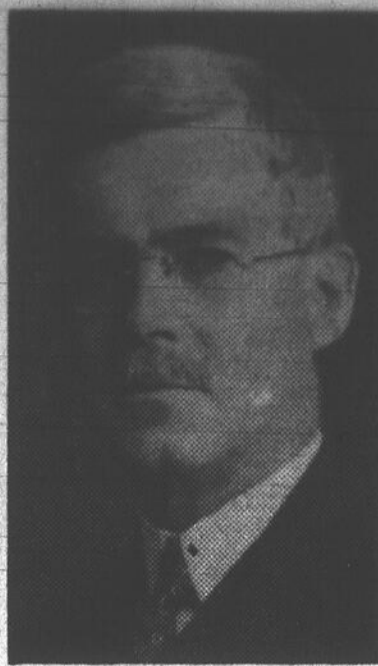
NOUS. Nous joignons à Tous les Loyaux Sujets du Roi pour Exprimer Notre Profonde Sympathie à l'Occasion de la Mort de

**Sa Majesté le Roi George V**

**DOMINION HAIR FELT**

**HART BATTERY CO. LTED.**

se joint à tous ceux qui, de toutes les parties de l'Empire, expriment leurs regrets et leurs sympathies à l'occasion de la mort de Sa Majesté le Roi Georges V.



M. A.-N. Mitchell, vice-président et gérant général de la "Canada Life Assurance Company" qui a déclaré que sa compagnie a versé en 1935, à ses détenteurs de polices la somme de \$26,000,000.

**L'ANNEE SERA PROFITABLE**

On croit que 1936 apportera plus d'argent aux cultivateurs.

Les cultivateurs canadiens auront probablement plus d'argent à dépenser en 1936 qu'en 1935, car la plupart des produits de la ferme se vendent plus cher que l'année dernière, tandis que la quantité de la récolte est à peu près la même. Il est à prévoir également que la demande de produits au pays sera plus vive, en raison de l'expansion graduelle de l'activité industrielle et d'une certaine amélioration dans la situation de l'emploi. Telles sont les observations faites dans le rapport sur la "Situation agricole et prévisions", préparé en collaboration par les Ministères fédéraux de l'Agriculture et du Commerce, et qui doit paraître sous peu.

Les débouchés d'exportation pour les produits agricoles canadiens se trouvent principalement en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. La situation est encourageante en Grande-Bretagne, les affaires reprennent, ce qui signifie sans doute que les importations augmenteront, de même que le prix des articles importés, spécialement celui des produits agricoles. Le Canada est en bonne posture pour bénéficier de toute reprise du commerce. De même, aux Etats-Unis, la situation générale s'est bien améliorée depuis 1934. Les cultivateurs canadiens ont bénéficié des importations croissantes de produits animaux et de produits végétaux en 1935, et il semble, selon toute apparence, que ce commerce sera maintenu et même développé en 1936. L'incertitude au sujet du change de la monnaie est l'un des facteurs qui a apporté le plus d'entrave au commerce international pendant la dépression. Cette estimation s'améliore; il y a eu en 1935, un degré marqué de stabilité entre la monnaie des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada et si le problème n'est pas entièrement résolu, la confiance se ranime. Il y a cependant divers facteurs dans plusieurs pays qui s'opposent, pour le moment du moins, au développement du commerce international des produits agricoles et des autres produits.

**MOINS DE BLE**

D'après le service agricole du Canadien National, l'Argentine ensemence moins de blé. La diminution des terrains ensemencés est pour le blé de 28.7 pour cent.

NOUS NUOS JOIGNONS A TOUT LE CANADA ET A L'EMPIRE BRITANNIQUE POUR DEPLORER LA MORT D'UN GRAND ET GRACIEUX SOUVERAIN.

**NEW WINDSOR HOTEL**  
PIERRE TRAHAN, Prop.

**LE ROI EST MORT...**

Le Canada partage avec les autres nations de l'empire britannique, la douleur causée par la perte d'un homme dont la personnalité et le dévouement ont consolidé les liens de leur amitié et de leur union et qui, comme roi, jouissait de l'estime et de l'affection universelles.

Avec tous les loyaux sujets de Sa Majesté, nous déplorons la perte d'un grand monarque.

**GEO. H. PAYETTE**  
IMPRIMEUR

Nous nous joignons aux loyaux sujets de

**Sa Majesté**

pour participer au deuil qui frappe l'Empire Britannique

**A. GODDE BEDIN**

Julian B. Faisant, Gérant

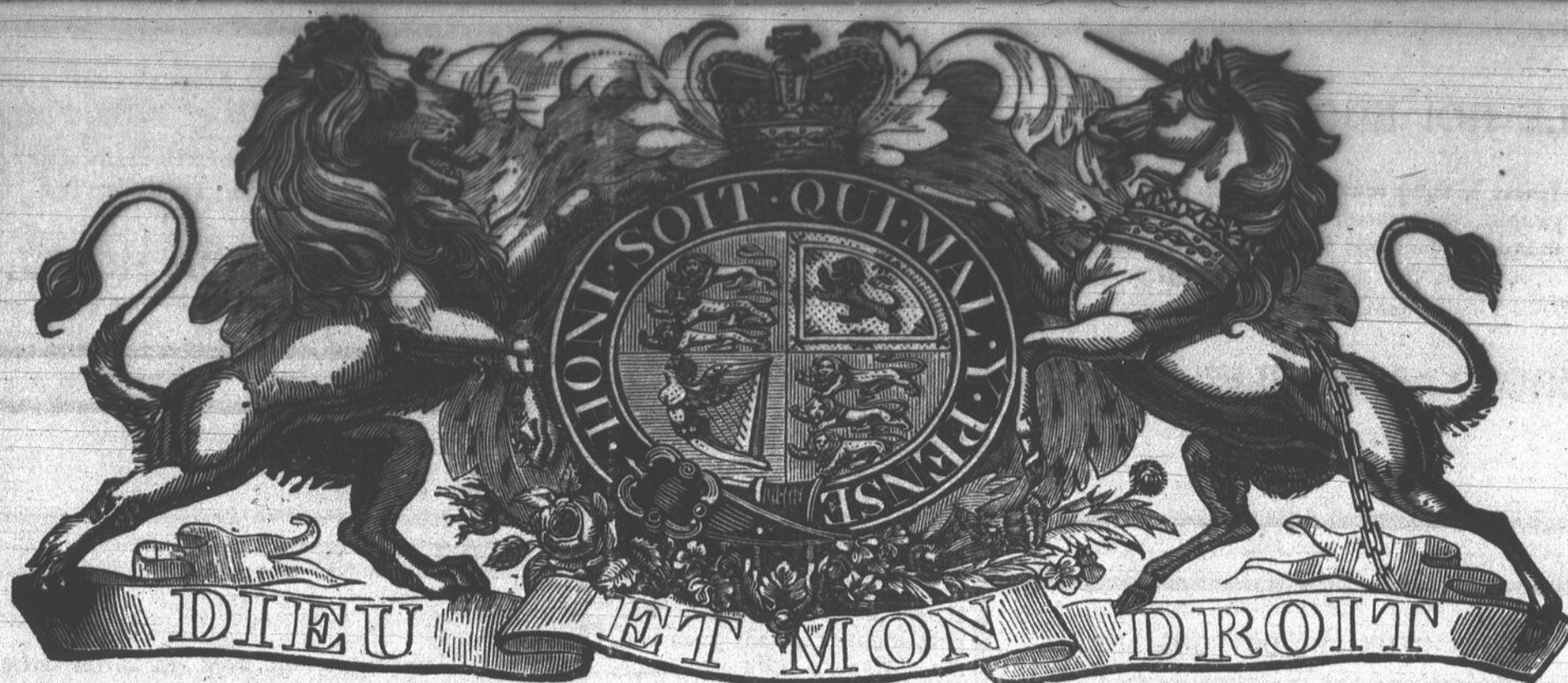
**In Memoriam**

Nous nous associons à tous les citoyens du pays et de l'Empire qui déplorent la mort de

**Sa Majesté le Roi George V**

et nous offrons à notre gracieux Souverain et à tous les membres de la famille royale nos plus respectueuses et plus profondes condoléances.

**DOMINION BLANK BOOK**



## Une brève. . .

(Suite de la page 1)  
dien, au cours d'une escale.

A la mort d'Edouard VII, George V monta sur le trône, le 6 mai 1910.

Au cours des douze mois qui s'écoulèrent entre l'accession au trône et le couronnement de George V, le Parlement retrancha de la déclaration royale de fidélité au protestantisme ces odieuses paroles: L'invocation et l'adoration (sic) de la Vierge Marie, ainsi que le sacrifice de la messe, tels que les pratiques les églises de Rome sont de la superstition et de l'idolâtrie.

Depuis Guillaume d'Orange, chaque souverain de la Grande-Bretagne avait dû les prononcer à son

couronnement. Edouard VII s'était efforcé de les supprimer avant le sien. N'y ayant pas réussi, il ébruita le plus possible qu'elles lui répugnaient, puis, lorsqu'il eut à les prononcer, il prit une voix si sourde qu'on ne les entendit pas.

Le couronnement eu lieu en 1911, le 22 juin, à l'abbaye de Westminster. Des représentants de toutes les parties de l'Empire et de plusieurs nations étrangères y assistèrent. Leurs Majestés visitèrent ensuite l'Irlande, l'Ecosse et les Galles, puis l'Inde où il y eut un autre couronnement, à Delhi, le souverain d'Angleterre portant le titre d'empereur des Indes. C'est alors que le roi-empereur annonça des modifications du régime gouvernemental des Indes, ainsi que la substitution

de Delhi à Calcutta comme capitale du pays.

En avril 1914, le roi et la reine allèrent à Paris, rendre la visite que le président Poincaré leur avait faite en 1913.

Puis ce fut la guerre. Alors que la Russie et l'Autriche mobilisaient, en juin et juillet 1914, le roi George écrivit de sa main au tsar, son cousin, pour lui offrir sa médiation; peu de jours plus tard, la Grande-Bretagne et les dominions étaient en guerre avec l'Allemagne.

Le dimanche 29 novembre 1914, Sa Majesté visita les troupes en France. C'était la première fois qu'un monarque britannique se trouvait sur un champ de bataille depuis que George II combattit à Bettingen en 1743. Une des premières personnes que le roi rencontra fut le prince de Galles qui servait depuis six semaines dans le 1er bataillon des Grenadiers Guards. Le roi George contracta une maladie, par suite d'une chute de cheval.

En juillet 1915, le roi visita la flotte. En 1916, il offrit \$500,000 au trésorier britannique; c'étaient les économies faites sur sa bourse privée, conséquence de la cessation des réceptions, vers le même temps, la famille royale abandonna le nom germanique qu'elle avait porté jusque là et prit celui de Windsor.

Le jour de l'armistice, 11 novembre 1918, la foule courut au palais de Buckingham et cria: "Nous voulons le roi George" jusqu'à ce que le roi et la reine se fussent montrés.

En 1921, Sa Majesté présida à l'ouverture du parlement de l'Irlande du Nord, à Belfast.

De 1921 à 1935, le roi George dirigea, avec un doigté vraiment souverain, les destinées de son empire.

C'est lui qui signa entre autres le statut de Westminster.

Comme c'est à lui encore, qu'il faut attribuer le gouvernement de coalition.

o-o-o

## La mort. . .

(Suite de la page 1)

roi est mort vive le roi!" l'a consacrée.

Tous ces événements, de très grande importance évidemment, ont eu, dans tous les domaines, de multiples répercussions. Dans le domaine judiciaire, pour ne parler que de celui-là, et où les officiers publics relèvent plus directement du roi, les activités ordinaires ont été quelque peu paralysés. Depuis la proclamation du décès de George V jusqu'à la proclamation du nouveau roi, Edouard VIII, l'émission des brevets et de toutes procédures de Cour, a été suspendue.

A la caserne de St-Jean, on a suivi également les coutumes prescrites en semblables circonstances. Comme la caserne n'est pas, ici, un véritable centre d'artillerie, le canon n'a pas été tiré. Les officiers

et sous-officiers, du moins en certains corps, portent le brassard noir en signe de deuil. Les militaires suivront les cérémonies civiles qui pourront se dérouler dans notre ville.

Hier matin, à 10 heures, le carillon de la cathédrale tintait le glas, en signe de sympathie.

Le corps du monarque défunt sera inhumé mardi prochain, le 28. Par tout l'empire, ce sera jour de deuil national. Edifices publics, écoles et magasins seront pour la plupart fermés.

Comme nous le disions plus haut à George V, succède celui qu'on connaissait partout sous le nom de "Prince de Galles" et qui, de fait, porte les noms de: "Edouard-Albert-Christian-Georges - Andrew-Patrick-David".

Fils aîné du roi George V et de la reine Marie, notre nouveau souverain monte sur le trône à l'âge de 41 ans. Il portera le nom d'Edouard VIII. Comme célibataire, il est le premier à porter la couronne depuis George II.

o-o-o

## VISITE DU PRESIDENT GENERAL A SABREVOIS

Une importante réunion de l'Union catholique des cultivateurs sera tenue dimanche à Sabrevois. M. l'abbé E.-A. Martel, de Saint-Hyacinthe, y adressera la parole et M. Albert Rioux, président général de l'U. C. C., y prononcera une conférence.

Notre maison, partageant le deuil de toute la population du Canada et de l'Empire, pleure la disparition de notre grand, très gracieux et bien-aimé Souverain, et présente ses condoléances à Sa Majesté la Reine, ainsi qu'aux membres de la Famille Royale.

### MAGASIN BEATTY

M. A. COTE, Gérant

### Tous les Canadiens

Déplorent la mort d'un homme qui, comme homme et comme roi, jouissait de l'estime et de l'affection universelles.

ROI GEORGE V

PIERRE TRAHAN  
CONTRACTEUR

### A LA FAMILLE ROYALE

et particulièrement

### AU NOUVEAU SOUVERAIN,

Nous offrons nos profondes condoléances en ce Jour de Grand Deuil

LE MAIRE

De la Cité de Saint-Jean.

### In Memoriam Regis et Viri

Nous pleurons le roi qui nous guida au milieu des difficultés et soutint notre courage devant l'adversité. A mesure que sa fin approchait, ses paroles s'imprégnaient de patience et de de courage.

"Soyons forts devant l'épreuve et résolu de la surmonter".

Ceci nous aidera à nous rappeler celui qui fut, de nom et de fait,

"LE GRACIEUX SOUVERAIN".

ST. JOHNS SILK CO. LTED.